

Université catholique de Louvain
Faculté de théologie



L'idéologie sous-jacente aux nouveaux discours religieux :
étude de documents pentecôtistes à partir de la grille d'analyse
de Jules Gritti.

Mémoire présenté par Van Pamel Marie
en vue de l'obtention du
diplôme de Master interfacultaire
en sciences des religions

Promoteur : Professeur Derroitte Henri

Année académique 2011-201

Remerciements

Je remercie mon promoteur de mémoire, Mr. Henri Derroitte, professeur à l'UCL, pour l'aide et le temps qu'il m'a consacré, pour ses remarques, ses observations et ses conseils tout au long de l'élaboration de ce travail.

Je remercie Sarah Demart et Elisabeth Mareels pour m'avoir reçue et donné des conseils dans la construction de mon sujet d'étude.

Je remercie également l'ensemble des professeurs et l'équipe pédagogique de ce master pour leur disponibilité et la qualité de la formation.

Je remercie enfin ma famille et mes amis pour leur soutien et leurs encouragements.

Introduction

Depuis le début du 20^e siècle, dans une époque de décomposition des religions institutionnelles, de nouvelles formes d'expression du religieux voient le jour et donnent naissance à de nouveaux courants. Dans le cas du christianisme, parler de renaissance, de réveil, de renouveau, ne veut pas automatiquement dire que les Eglises instituées reprennent subitement de la vigueur et le dynamisme d'un élan missionnaire de leurs débuts. En effet, on observe plutôt qu'un christianisme parallèle est né avec une fougue missionnaire qui lui est propre. Ces renouveaux prennent chacun un visage original, interrogent les fondements de la foi et opèrent une véritable insertion du surnaturel dans le quotidien. Depuis plusieurs décennies, cette vague de renouveaux se développe de manière considérable et atteint les Eglises instituées : catholiques, orthodoxes et protestantes¹.

Le pentecôtisme, né dans ce cadre d'un « retour du religieux », est un mouvement protestant qui se rattache à de nombreuses communautés issues de la Réforme. Appelé également évangélisme, il insiste sur la conversion des individus, le zèle missionnaire, la référence constante à la bible et une rigueur morale. Ce courant se développe partout dans le monde. Très hétéroclite, il comprend aussi bien des mouvances ultraconservatrices de type fondamentaliste que des groupes pentecôtistes de type émotionnel, au caractère hybride et au souci d'orthodoxie théologique nettement moins évident². En 1998, les pentecôtistes protestants indépendants représentent 25% de la population chrétienne mondiale, à côté des orthodoxes anglicans, méthodistes, réformés baptistes (25%) et des catholiques (50%). Selon la courbe de l'évolution du mouvement pentecôtiste, les pronostiques pour 2025 prévoient un pourcentage de 44% de toute la communauté chrétienne³.

Frédéric Lenoir explique l'essor planétaire récent du pentecôtisme en raison de trois synthèses qu'il a su opérer. La première concerne l'individu et le groupe. Ajusté à l'individualisme moderne, il offre en même temps des certitudes et une dimension communautaire pour des individus culturellement déracinés ou qui ne peuvent supporter l'incertitude de la quête spirituelle individuelle. Le groupe ici consiste en un réseau de petites communautés enracinées au niveau local. La deuxième synthèse concerne le local/culturel et

¹ Gabriel TCHONANG, *L'essor du pentecôtisme dans le monde*, p. 9.

² Frédéric LENOIR, *Les métamorphoses de Dieu. Des intégrismes aux nouvelles spiritualités*, p. 83.

³ Gabriel TCHONANG, *L'essor du pentecôtisme dans le monde*, p. 9.

le global/universel. Le pentecôtisme s'adapte à chaque nouvelle culture qu'il investit en conservant certains traits. Cela donne naissance à une religiosité hybride, métissée, mais qui garde son caractère universel par ses références chrétiennes fortes. Cette synthèse culturelle entre particulier et universel se retrouve dans l'organisation des groupes pentecôtistes. Ils fonctionnent par une mise en réseau reliant des communautés locales à un mouvement international qui donne aux membres le sentiment d'appartenir à une grande famille mondiale. On assiste donc à une volonté d'ajuster la culture locale à celle d'un christianisme universel. La troisième synthèse regroupe un archaïsme qui s'opère à travers l'attente de miracles, l'omniprésence de l'exorcisme, la pensée magico-religieuse, et une hypermodernité à travers l'utilisation des moyens les plus modernes de communication ⁴.

Au vu de son développement exponentiel, de sa croissance rapide, ce mouvement suscite un intérêt particulier. C'est pourquoi de nombreuses études anthropologiques, sociologiques, historiques et théologiques ont été menées pour comprendre ses pratiques culturelles et ses orientations doctrinales fondamentales.⁵ Le développement du pentecôtisme en Europe amène également des questions nouvelles. Comment les sphères de la vie quotidienne, la famille, le travail, la politique, etc. sont-elles perçues par les espaces sacrés ? Comment la communication est-elle modelée et contrôlée par les autorités religieuses ? Qui peut s'exprimer et comment, dans quels lieux ? Quel est le positionnement par rapport aux autres traditions religieuses, c'est-à-dire les « autres », et aux discours laïcs ?

Etant donné l'étonnant succès partout dans le monde de ce courant, son étude me semble être devenue une réelle priorité. Ce mémoire du master en sciences des religions s'inscrit dans cette lignée et a pour finalité principale l'étude de l'idéologie sous-jacente du discours pentecôtiste belge, et plus précisément celui de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu, Eglise originaire du Brésil. Dans un objectif second, pour suivre la logique de ce master conçu dans une approche visant à connaître plusieurs traditions religieuses, est proposée une comparaison entre le pentecôtisme et le renouveau charismatique catholique. Pourquoi le renouveau charismatique catholique? Car ce mouvement, tout comme le pentecôtisme, appartient à la tradition chrétienne et s'inscrit dans cette vague d'apparition de nouveaux phénomènes religieux.

⁴ Frédéric LENOIR, *Les métamorphoses de Dieu. Des intégrismes aux nouvelles spiritualités*, p. 84-85.

⁵ Gabriel TCHONANG, *L'essor du pentecôtisme dans le monde*, p. 10.

Ce travail se décline en trois temps :

La première partie fera état de la littérature sur cette nouvelle forme de religiosité. Nous verrons donc la manière dont le pentecôtisme s'inscrit dans un retour du religieux. Il s'agira de présenter de manière générale le pentecôtisme, d'exposer son parcours historique, l'évolution et les transformations qu'il a vécues, son appartenance évangélique, son caractère émotionnel, ainsi que sa situation dans le monde. Nous verrons également qu'il existe plusieurs pentecôtismes s'observant dans un cadre transnational. Je me baserai entre autre sur les recherches effectuées par différents spécialistes du pentecôtisme : Jean-Pierre Bastian, André Corten, Pierre-Joseph Laurent, Jean-Paul Willaime, Olivier Favre, etc.

Ensuite, la deuxième partie aura pour objet une analyse textuelle de documents (prédications) pentecôtistes. En vue des objectifs retenus, sera posé un cadre sélectif, dicté par des considérations méthodologiques : seront considérés des textes publiés sur le site Internet de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu (EURD). On peut se demander toutefois pourquoi avoir choisi l'outil Internet comme support de travail. Il faut savoir que les groupes pentecôtistes depuis les années 80, ont multiplié l'utilisation de moyens techniques, ont créé des centaines de stations de radio et de chaînes de télévision qui diffusent leur message. Cette mise en réseau via les médias modernes accentue le phénomène de transnationalisation et donne aussi au fidèle le sentiment d'être partie prenante de la modernité technologique⁶. Dans cette optique, Jean-Pierre Bastian nous dit que le pentecôtisme a progressivement élargi son recrutement social en Amérique du Sud dans la classe moyenne et acquis une légitimité culturelle grâce notamment à sa mise en réseau transnational, à son recours à une hypermodernité communicationnelle, technique et à son impact médiatique. Alors qu'il était longtemps resté dénigré par les secteurs sociaux dominants, il sort du ghetto grâce à cette transnationalisation médiatique.⁷ On verra donc l'intérêt de l'utilisation d'Internet par le religieux et plus précisément par l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu à travers les recherches établies entre autre par R.I.J Hackett, L.L. Dawson, D.E. Cowan, J.F. Mayer, Ari Pedro Oro.

⁶ Frédéric LENOIR, *Les métamorphoses de Dieu. Des intégrismes aux nouvelles spiritualités*, p. 85.

⁷ J.-P. BASTIAN, *Pentecôtismes latino-américains, logiques de marché et transnationalisation religieuse*, p. 108-109.

Dans cette deuxième partie, dans un premier temps, je présenterai la situation du pentecôtisme à l'époque actuelle en Europe et en Belgique. Il s'agira de montrer comment des Eglises pentecôtistes portées par des communautés immigrées ou issues de l'immigration ont fait leur apparition à Bruxelles. Ensuite j'expliquerai l'origine brésilienne de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu, et son installation en Belgique. Je baserai mes propos sur les observations réalisées notamment par Pierre-Joseph Laurent, Charlotte Plaideau, André Corten, André Mary, Maïté Maskens, Ricardo Mariano, Marion Aubrée, Sylvie Pedron Colombani, et d'autres. Dans un second temps, l'analyse aura pour objectif de détecter l'idéologie sous-jacente de cette communauté au moyen d'une grille de lecture élaborée par Jules Gritti. Selon ce sociologue, toute écriture particulière comporte au-delà de sa signification courante une zone idéologique, et pas nécessairement celle que préconise l'auteur, ni celle que lui attribuent les lecteurs. Il s'agit d'une idéologie induite par les contraintes même du langage utilisé. Malgré une bonne foi, une honnêteté, le langage n'est jamais pleinement innocent ni transparent. Il n'est pas un pur instrument qui reflète exactement les intentions et la pensée de celui qui s'exprime.⁸ Le but de ce travail de lecture est donc de mettre en exergue les choix explicites mais aussi implicites de l'auteur du texte analysé, et de relever sa position culturelle.

Enfin, dans la troisième partie, il s'agira, dans une perspective comparative, de mettre en relation le pentecôtisme et le renouveau charismatique catholique, afin de relever les points communs et les différences majeures existants entre ces deux courants ainsi que les relations qu'ils ont entretenues. Sur bases des études de Christine Pina, Olivier Landron, Martine Cohen, Françoise Champion et d'autres chercheurs, on verra que les questions autour de la mémoire, de la réinvention, de l'identité restent fortement présentes aujourd'hui. Les « nouveaux » cherchent à interpréter la tradition de manière novatrice ; les réveils ou revivalismes veulent faire revivre le passé fondateur ; les nouveaux mouvements religieux proposent des alternatives aux religions établies⁹. En d'autres mots, à côté des vieilles religions du monde, nous verrons la manière dont des quêtes religieuses, communautaires ou individuelles, ont rompu officiellement ou silencieusement, en partie ou totalement avec ces affiliations traditionnelles, pour se développer progressivement¹⁰.

⁸ Jules GRITTI, *Langage du monde, langage d'Eglise*, p. 21-22.

⁹ Frédéric LENOIR, TARDAN-MASQUELIER Y. (dir.), *Encyclopédie des religions*, T.2, p. 2382. Voir également dans cette encyclopédie l'article de PACE E., *Renouveaux –Revivalisme*, T.2, p. 2429-2439.

¹⁰ J.-L. SCHLEGEL, *La nouvelle religiosité occidentale*, p. 2393.

Partie 1 : Présentation générale du pentecôtisme

1.1. Qu'est-ce que le pentecôtisme ?

1.1.1. LE PROTESTANTISME CLASSIQUE ET LES PENTECÔTISMES

Le protestantisme, issu de la réforme du 16^e siècle, a perdu beaucoup de son emprise sociale et de son importance quantitative, et devient en quelque sorte une religion invisible. En revanche, d'autres expressions protestantes, avec les nouvelles églises évangéliques et le pentecôtisme, font preuve d'une vitalité remarquable mêlant enthousiasme et recours médiatiques. Ces contrastes reflètent une réalité religieuse mouvante et composite, plurielle que l'on peut ramener à deux pôles ¹¹:

- D'une part, le pôle institué renvoie à l'héritage de la Réforme du 16^e siècle. Il s'agit des églises dites « historiques » ou comme l'expression d'un « protestantisme établi ». Ce sont des églises qui ont de multiples rapports à un territoire, à une histoire et à une société. Elles ont acquis avec les siècles une reconnaissance sociale et politique et jouissent du statut de culte reconnu. Dans un marché religieux de plus en plus concurrentiel, elles souffrent d'un déficit d'image.
- D'autre part, le pôle émotionnel et conversionniste est originaire du mouvement anabaptiste du 16^e siècle et s'est déployé avec le mouvement puritain anglais du 17^e siècle, les mouvements méthodistes du 18^e siècle, les évangélismes nord-américains et les pentecôtismes des 19^e et 20^e siècles. Ce courant s'exprime aujourd'hui en Europe aux travers d'organisations très diverses telles les mouvements dits évangéliques ou pentecôtistes qui valorisent le présent, le réseau et le libre choix. En forte croissance, ces organisations ont recours régulièrement aux médias et suscitent un type de vie religieuse émotionnelle en phase avec les attentes contemporaines (les demandes d'expérience, de sensation, de pratique).

Le Pentecôtisme est donc un mouvement de nouveau protestant né au début du 20^e siècle. Il accorde une importance à la figure de l'Esprit Saint, le considérant comme caractère

¹¹ J.-P. BASTIAN, *La recomposition des protestantismes en Europe latine*, p. 5-6.

divin et transcendant. Cette figure du Saint Esprit est priée dans une effusion émotionnelle et présentée dans les discours de certaines Eglises comme le plus fort des esprits¹². Les pentecôtismes surgissent le plus souvent à la charnière de la tradition et de la modernité, du rural et de l'urbain, du païen et du chrétien¹³. Depuis le développement du pentecôtisme et du néo-pentecôtisme, on voit de nouvelles caractéristiques à ce mouvement : la centralité de l'argent dans les rituels et dans la gestion des organisations, et une capacité surprenante à dépasser les frontières nationales¹⁴.

Le pentecôtisme est composé d'un grand nombre d'organisations, de groupes ayant chacun des positions doctrinales différentes, mais ayant en commun la croyance aux dons de l'Esprit qui constituent une bénédiction pour les chrétiens. Ce mouvement se répand partout aujourd'hui, en Asie, en Amérique latine, en Afrique, en Europe. En moins d'un siècle, ce groupe religieux s'est développé considérablement. Appelé également, la « nouvelle Réforme », le pentecôtisme touche principalement le tiers-monde. Cette réforme articule un discours de l'émotion, de la souffrance pour les populations en mal-être face à des transformations économiques et sociopolitiques. Elle offre aux membres le sentiment d'exister comme personne humaine et d'avoir un contrôle sur sa vie. Elle les maintient également dans un univers familier de croyances aux puissances invisibles, à la sorcellerie, à la magie, en utilisant des ressources pour exorciser les forces persécutives¹⁵.

1.1.2. LE PENTECÔTISME, UNE REVALORISATION DE LA FOI

L'orientation « pentecôtiste », la plus récente, correspond aux mouvements pentecôtistes du début du 20^e siècle et aux Eglises « charismatiques » actuelles. Ces Eglises se regroupent au sein de leurs propres fédérations. La tendance « modérée » intègre une dimension charismatique mais résiste à sa composante émotionnelle. On les appelle aussi les réformés. Le courant « conservateur » ou « fondamentaliste » se distingue par son refus de collaborer

¹² André CORTEN, *Un religieux immanent et transnational*, p. 135.

¹³ P.-J. LAURENT, Charlotte PLAIDEAU, *Pentecôtismes et néo-pentecôtismes : des religions de l'accumulation ?*, p. 222.

¹⁴ André CORTEN, *Un religieux immanent et transnational*, p. 135.

¹⁵ Bryan WILSON, *Les sectes issues du protestantisme*, p. 656, 657. Voir également André CORTEN, J.-P. DOZON., P.-A. ORO., *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 17 et l'article de W.J. HOLLENWEGER, *Pentecôtisme*, p. 1058-1059 dans l'*Encyclopédie du protestantisme*.

avec les Eglises liées à l'Etat et par sa prudence face aux apports des sciences humaines et sociales dans l'interprétation de la vie humaine et des Ecritures¹⁶.

Les frontières qui distinguaient autrefois les traditions religieuses les unes des autres se sont atténuées. Les identités religieuses sont devenues malléables et à facettes multiples, recouvrant parfois plusieurs traditions. Si beaucoup d'indicateurs signalent un déclin de l'intérêt pour la religion instituée, d'autres au contraire révèlent l'apparition d'un nouvel attrait spirituel capable de brouiller les anciennes théories de la sécularisation. En effet, le déclin de l'emprise des institutions religieuses officielles des dernières décennies n'est pas accompagné d'une disparition du croire. De nombreux sociologues se sont penchés sur la multitude de nouvelles formes religieuses qui survivent ou même se développent au sein de la modernité. Dans ce contexte, des mouvements et des communautés nombreuses issus du protestantisme et en marge des Eglises réformées historiques proposent une revalorisation de la foi conduisant à une résistance à l'égard de la sécularisation de la société. Ce foisonnement d'Eglises et de missions en tout genre fait partie d'un redéploiement du religieux protestant, capable de composer parfois de manière ambivalente avec la modernité. On peut donc comprendre l'enjeu que représente l'étude des Eglises évangéliques, en partant de l'examen des stratégies mises en œuvre pour répondre aux besoins spirituel et surtout identitaire d'individus évoluant dans une société plurielle¹⁷.

Selon Jean-Paul Willaime, partout dans le monde, une recomposition interne au monde protestant est en train de s'effectuer. Cette recomposition s'opère principalement à travers le protestantisme évangélique et le pentecôtisme, contrairement aux Eglises protestantes établies de tendance libérale qui sont en déclin. Il ajoute qu'il y a une internationalisation de ce mouvement¹⁸. Cette impression de redéploiement et d'expansion religieuse est renforcée par les phénomènes migratoires. Les grandes villes sont les témoins de l'apparition de multiples communautés religieuses ethniques qui fonctionnent comme agents socialisateurs en terre d'immigration¹⁹.

¹⁶ Bryan WILSON, *Les sectes issues du protestantisme*, p. 657. Voir également Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 14.

¹⁷ Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 17, 18.

¹⁸ J.-P. WILLAIME, *Les re compositions internes au monde protestant*, p. 171, 180.

¹⁹ Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 90.

1.1.3. NAISSANCE ET ÉVOLUTION DU MOUVEMENT

Nous pouvons retenir deux lieux de naissance du pentecôtisme au début du 20^e s. aux Etats-Unis : dans les Eglises noires américaines et dans les Eglises blanches dans le sud des Etats-Unis. Le pentecôtisme n'apparaît pas historiquement comme un mouvement religieux uniquement noir américain, mais se développe lors de rencontres entre des pratiques religieuses afro-américaines et des pratiques des Blancs pauvres du sud des Etats-Unis ²⁰.

En 1897 à Memphis, deux pasteurs noirs créent la Church of God in Christ : C.H. Mason et C.P. Jones ²¹. A la suite, dans une communauté blanche en 1901, le pasteur Charles Parham ouvre à Topeka dans le Kansas une école biblique qui rassemble une quarantaine d'étudiants. Il étudie dans le Nouveau Testament le dynamisme de l'action des premiers chrétiens, se demandant pourquoi les chrétiens actuels sont devenus si tristes et si peu dynamiques. Il en arrive à la conclusion que les premiers disciples du Christ puisaient leur force dans l'événement de la Pentecôte, qui leur avait communiqué le baptême dans l'Esprit Saint ²². Il anime ensuite des assemblées au cours desquelles se font l'expérience de l'effusion de l'Esprit Saint, appelé plus tard, le « baptême de l'Esprit » ou « baptême du feu », qui se traduit par l'expérience de la glossolalie (qui avait disparu de l'Eglise) et des guérisons miraculeuses.

Dans un premier temps, le mouvement ne s'étend pas. Il commence à se développer à partir de 1906 lorsque le pasteur W. J. Seymour, qui avait suivi les enseignements de Parham, organise dans une communauté noire de Los Angeles, à Azusa Street une série de conférences et de réunions de prières qui connurent rapidement un immense succès ²³. Dans la confluence de la spiritualité afro-américaine et d'éléments de la spiritualité catholique et méthodistes²⁴, il reprend la doctrine du baptême dans l'Esprit, en pratiquant l'ouverture raciale et sociale ²⁵. On y vient de toute l'Amérique et même de l'Europe. Tous les signes recensés dans les Actes des Apôtres se manifestent ²⁶.

²⁰ Sandra FANCELLO, *Les aventuriers du pentecôtisme ghanéen*, p. 13-14. Voir également à ce sujet l'ouvrage d'André CORTEN *Le pentecôtisme au Brésil. Emotion du pauvre et romantisme théologique*, p. 51-52. Il y développe la thèse sur l'origine africaine du pentecôtisme.

²¹ Sandra FANCELLO, *Les aventuriers du pentecôtisme ghanéen*, p. 13-14.

²² H.-M. CATTÀ, Bernard Peyrous, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 65-66.

²³ André CORTEN, *Le pentecôtisme au Brésil. Emotion du pauvre et romantisme théologique*, p. 53.

²⁴ W.J. HOLLENWEGER, *Pentecôtisme*, p. 1058.

²⁵ Sandra FANCELLO, *Les aventuriers du pentecôtisme ghanéen*, p. 13-14.

²⁶ H.-M. CATTÀ., Bernard Peyrous, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 68.

Cependant, malgré ce succès, une résistance se forge du côté du système ecclésial. Les Eglises de la Réforme restent sceptiques. De plus, des interprétations différentes naissent par rapport au baptême dans l'Esprit et le résultat se voit dans la multiplication de groupes pentecôtistes indépendants par rapport aux Eglises ²⁷.

Dès les débuts, les pionniers du mouvement s'appuient sur trois bases distinctes : tout d'abord le baptême dans le Saint Esprit, expérience qui se fait suite à la conversion, ensuite le parler en langues, signe nécessaire et indispensable du baptême dans l'Esprit, enfin les dons spirituels, énumérés en Co 12, 8-10, qui peuvent se manifester chez des chrétiens qui ont fait cette expérience de la Pentecôte ²⁸.

Au cours du 20^e siècle, le pentecôtisme sera traversé par trois phases. Dans sa première phase des années 1914-1950, le pentecôtisme est un groupe de croyants retirés du monde et se rassemblant dans la communion du parler en langues, appelé aussi glossolalie. Dans sa deuxième phase, inaugurée dans les années 1950, il commence à se servir de la radio et à se faire connaître du grand public par ses incroyables cas de guérison divine. Dans une troisième phase à partir des années 1980, 1990, il se répand grâce à la généralisation de la télévision dans les contrées les plus reculées du tiers-monde et avec le développement de l'imaginaire des forces persécutives du mal. Il passe dès lors d'un groupe marginal à un groupe reconnu et voyant ²⁹.

1.1.4. L'APPARTENANCE ÉVANGÉLIQUE DU PENTECÔTISME

Le pentecôtisme est également appelé évangélisme. Revenons à sa définition. Le terme évangélique provient du grec *evangelion* qui signifie « bonne nouvelle ». Être évangélique, c'est accepter la bonne nouvelle que Dieu a envoyé un sauveur parmi les hommes. Pour les protestants, l'insistance est mise sur le moment de la conversion définie comme une expérience personnelle d'appropriation du salut. Donc, les termes « évangéliques » et « Eglise

²⁷ H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 68.

²⁸ Edouard COTHENET, *Charisme*, p. 272. Voir aussi H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 67.

²⁹ André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 18.

évangélique » sont à prendre dans un sens générique correspondant à l'anglais *evangelical* ou à l'allemand *evangelikal* qui désignent le courant protestant de type « piétiste »³⁰.

Des caractéristiques récurrentes peuvent être identifiées afin de déterminer qui est ou n'est pas évangélique³¹:

- La reconnaissance de l'autorité plénière, exclusive, des Ecritures, incluant leur infaillibilité ;
- La nécessité d'une foi personnelle et d'une conversion individuelle ;
- La centralité de la personne de Jésus-Christ ;
- La forte insistance sur l'évangélisation ;
- Le caractère interdénominationnel.

Durant la première moitié du 20^e siècle, l'évangélisme fut longtemps considéré par les classes intellectuelles comme une expression religieuse des milieux ruraux en réaction à la prédominance urbaine moderne. Ce regard encouragea une vision stéréotypée des évangéliques, perçus comme étroits, conservateurs, dogmatisants... Par la suite, leur croissance numérique, la conquête des villes ainsi que l'implication sociale et intellectuelle les fit gagner en notoriété. Par souci de simplification ou par méconnaissance de l'objet, l'évangélisme a souvent été apparenté au fondamentalisme. Il est vrai que dans un contexte de crise des institutions religieuses au profit d'une recomposition non institutionnelle du croire, le terrain est propice à l'apparition d'extrémismes³².

Selon Jean-Paul Willaime, l'évangélisme ou pentecôtisme se signale par son ambivalence³³:

- Il est moderne en ce sens qu'il légitimise la rupture avec les coutumes traditionnelles.
- Il est postmoderne par son ambition à gérer les fractures sociales de la modernité.
- Il est prémoderne dans sa capacité à réenchanter le monde à partir de contenus de foi hérités de la Réformation.

³⁰ Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 35.

³¹ Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 36.

³² Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 43, 44.

³³ J.-P. WILLAIME, *Le pentecôtisme : contours et paradoxes d'un protestantisme émotionnel*, p. 24.

L'évangélisme ne se résume pas en un corps de doctrine unifié. Il n'existe pas de magistère institué, ni d'unité théologique absolue, mais le sentiment d'appartenir à une même famille spirituelle. L'identité évangélique transcende les cultures. Du point de vue des fidèles, l'appartenance évangélique est plus souvent ressentie que définie théologiquement. Ce qui regroupe tous ces croyants est le fait d'accepter le discours des textes bibliques comme étant fiable et pertinent aujourd'hui dans une recherche du sens de la vie ³⁴.

1.2. Les pentecôtismes

1.2.1. UNE SPIRITUALITÉ ÉMOTIONNELLE

Le courant évangélique protestant ou pentecôtisme semble avoir été depuis longtemps assimilé à une forme de spiritualité empreinte d'émotions, où l'expérience de la conversion est indissociable d'une appropriation intérieure que l'on peut qualifier d'émotionnelle.³⁵ Actuellement, de nombreux pasteurs réformés stigmatisent les évangéliques selon eux trop axés sur les sentiments et trop peu soucieux d'une assise intellectuelle et critique de leur foi. Le pentecôtisme se voit en effet défini comme une religion de l'émotion, à travers des manifestations comme la glossolalie, la prière de guérison pour les malades, la musique, les chants... Se dégage alors l'image-cliché d'une religion émotionnelle du pauvre, tiers-mondiste, contrastant avec la religion plus intellectuelle des classes supérieures occidentales fondées sur la tradition ³⁶.

Selon Françoise Champion et Danielle Hervieu-Léger, dans leur ouvrage « De l'émotion en religion » (1990), on assiste à une perte de crédibilité des grandes doctrines religieuses, mais sans que pourtant les demandes de sens s'épuisent, bien au contraire. Alors que ces institutions ecclésiastiques sont sujettes à une sécularisation interne, on assiste à l'émergence de nouvelles expressions des sentiments religieux. Ces nouveaux sentiments trouvent leur expression au sein de communautés de type émotionnel qui se distinguent par une méfiance à l'égard des formations intellectuelles. Il en résulte que les Eglises historiques ne sont plus d'emblée acceptées comme autorités régulatrices ³⁷.

³⁴ Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 59-60.

³⁵ J.-P. WILLAIME, *Histoire des religions*, p. 90.

³⁶ Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 28.

³⁷ Françoise CHAMPION, Danielle HERVIEU-LEGER, *De l'émotion en religion*, p. 215.

Danielle Hervieu-Léger ajoute que pour cette religion émotionnelle, l'accent est mis sur la réalisation de soi au travers de l'expérience du divin non médiatisée par un tiers. Ce type de processus correspond au phénomène de l'individualisation ³⁸.

Dans cette optique, Roland Campiche affirme qu'aujourd'hui il y a de la religion sans institution, une spiritualité où l'on peut croire sans Eglise ³⁹. Le mot spiritualité a en effet supplanté dans le langage courant, comme dans le vocabulaire ecclésiastique, les termes de religion et de foi. Ce terme spiritualité souligne l'expérience personnelle dans sa dimension essentiellement émotionnelle. Du coup, elle apparaît comme une alternative à la religion instituée. Les émotions religieuses ainsi vécues sont susceptibles de générer de l'identité, car par le biais de l'émotion, le religieux peut redevenir communautaire. L'expérience n'est donc plus réservée à des initiés, elle est communicable à tous ⁴⁰.

1.2.2. LE PENTECÔTISME TRANSNATIONALISÉ

L'évangélisme connaît un essor considérable partout dans le monde. Vu son rayonnement transnational, on peut percevoir des retombées importantes de ce réveil pentecôtiste en Europe, en Amérique latine, en Afrique noire et même en Asie. L'entreprise de groupes immigrés joue un grand rôle dans l'implantation de ce type d'Eglise dans les grandes villes occidentales ⁴¹.

La première forme de pentecôtisme transnationalisé est observée dans le courant migratoire hispanique aux Etats-Unis. Il naît presque simultanément dans les communautés noires, autour de la figure du pasteur William Seymour, et dans les milieux hispaniques. Dans cette transnationalisation hispanique, deux personnages se distinguent. Tout d'abord, Juan L. Lugo (1890-1984), est un Portoricain qui organise la propagation de congrégations pentecôtistes aux Etats-Unis et dans certains pays d'Amérique latine. Ce mouvement donne naissance à l'Iglesia de Dios Pentecostal en 1916. Ensuite, Francisco Olazabal (1886-1937), d'origine mexicaine, influence le Mexique, et les Etats-Unis ⁴².

³⁸ Françoise CHAMPION, Danielle HERVIEU-LEGER, *De l'émotion en religion*, p. 215.

³⁹ Roland CAMPICHE, *Cultures jeunes et religions en Europe*, p. 32.

⁴⁰ Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 29, 30.

⁴¹ Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 19.

⁴² André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 21.

En Europe, le développement se fait à partir de la Scandinavie. Ensuite, le mouvement se répand en Allemagne où il est très mal reçu par les Eglises établies. Il passe ensuite en Suisse et en France. En Angleterre, le pentecôtisme a une origine indépendante de Los Angeles. Il commence spontanément à partir du Réveil au Pays de Galles en 1905⁴³.

Sur le continent africain, c'est l'Afrique du Sud qui illustre ce pentecôtisme en « noir et blanc » avec la même quasi-simultanéité entre l'émergence du mouvement et la ségrégation raciale dans les églises. Les premiers missionnaires pentecôtistes américains y arrivent en 1908. A l'image de cette double naissance du pentecôtisme aux Etats-Unis et en Afrique du Sud, la Church of Pentecost du Ghana porte en elle aussi ce dualisme « en noir et blanc » puisque son fondateur est un missionnaire blanc, John McKeown⁴⁴. Cette église, selon Sandra Fancello, s'implante d'abord dans les pays anglophones (Nigeria, Afrique du Sud), pour ensuite s'étendre aux pays francophones proches du Ghana (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo) et plus tardivement en Afrique centrale et de l'Est. Elle pénètre ensuite en Europe en passant d'abord par l'Angleterre. Elle arrive ensuite aux Etats-Unis et au Canada⁴⁵.

Le pentecôtisme compte un vingtaine de méga-Eglises à caractère mondial dont les plus connues proviennent des pays du Nord. Dans les Eglises originaires des Etats-Unis, il y a les Assemblies of God (Assemblées de Dieu), la Church of God, la Church of God of Profecy, la Foursquare Gospel Church, la Church of God in Christ, la Rhema Church, l'International United Pentecostal Church. Il y a également une récente croissance d'Eglises multinationales provenant des pays du Sud tels le Mexique, l'Argentine, le Brésil, la Bolivie, le Nigéria, le Ghana, l'Afrique du Sud, la Corée⁴⁶.

Les réseaux des pentecôtistes traversent donc les frontières. Leur objectif est toujours de s'étendre plus, dans une volonté de toute puissance, mais aussi dans une conviction liée à la conversion qui fait que chacun se sent porteur d'une force de transformation qu'il doit

⁴³ H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 68.

⁴⁴ Sandra, FANCELLO *Les aventuriers du pentecôtisme ghanéen*, p. 14. Sandra Fancello est une anthropologue, chercheuse au CNRS. Elle travaille notamment sur la transnationalisation des pentecôtismes africains.

⁴⁵ André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 22-23.

⁴⁶ André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 20-21.

communiquer ⁴⁷. La conversion entre en rupture totale avec le passé et/ou avec un entourage nuisible afin de ranimer la puissance du gagnant qui sommeille en chacun ⁴⁸.

1.2.3. PENTECÔTISME CLASSIQUE ET NÉO-PENTECÔTISME

Durant de nombreuses décennies, le pentecôtisme est qualifié de secte, tentant de se démarquer des autres courants religieux par sa pureté d'interprétation des textes sacrés et par son refus d'accommodement avec le « monde ». Aujourd'hui, il a changé et ne se positionne plus en retrait du monde. On peut distinguer le « pentecôtisme classique » et le « néo-pentecôtisme ». Le pentecôtisme classique touche particulièrement des milieux paupérisés d'Amérique latine et d'Afrique. Ces communautés maintiennent le croyant en retrait du monde. Le néo-pentecôtisme, lui, s'affiche dans le monde. Deux traits le différencient du pentecôtisme classique : un plus grand relativisme et un manichéisme plus prononcé. Il se développe à travers des petites Eglises animées par des pasteurs charismatiques. Il peut prendre la forme aussi de méga-Eglises. Par exemple, l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu (Eglise d'origine brésilienne) compte deux millions de fidèles au Brésil et un million réparti dans 80 pays du monde. Cette Eglise manifeste une grande tolérance vis-à-vis de l'évolution des mœurs et une grande adaptation aux nouvelles technologies, mais présente en contrepartie de nouvelles formes de manichéisme avec une vision du monde en termes de guerre entre le Bien et le Mal. Les fidèles de cette Eglise ont une mise en spectacle particulière à laquelle le tiers-monde est sensible. Cette Eglise a également une doctrine appelée « théologie de la prospérité » qui présente le succès financier comme conforme à la volonté divine ⁴⁹. L'investissement financier sera la preuve de l'engagement du fidèle. Cependant, la frustration et l'humiliation face au geste des plus pauvres qui courent un risque s'ils ne sacrifient pas assez pour Dieu, entraînent de nombreuses désertions. D'autres Eglises se démarquent de celle-ci et diminuent les pressions financières, l'agressivité du prosélytisme et le manque d'étude biblique ⁵⁰.

A partir des années 80, le pentecôtisme est impliqué de plus en plus dans la sphère politique et plus particulièrement dans des pays non-démocratiques. Progressivement, des

⁴⁷ André CORTEN, *Un religieux immanent et transnational*, p. 142.

⁴⁸ P.-J. LAURENT, Charlotte PLAIDEAU, *Pentecôtismes et néo-pentecôtismes : des religions de l'accumulation ?*, p. 209.

⁴⁹ André CORTEN, *Un religieux immanent et transnational*, p. 137.

⁵⁰ P.-J. LAURENT, Charlotte PLAIDEAU, *Pentecôtismes et néo-pentecôtismes : des religions de l'accumulation ?*, p. 228-230.

partis évangéliques se forment. Dans de nombreux pays, les évangéliques sont des acteurs de la scène politique. Au début, ce phénomène est justifié par la défense des libertés religieuses. Il s'explique aussi par la nécessité pour ces Eglises pentecôtistes d'exercer une pression sur le pouvoir pour défendre ses intérêts en matière d'éducation, de logistique, d'accès aux médias⁵¹.

⁵¹ André CORTEN, *Un religieux immanent et transnational*, p. 139. Sur les liens entre politique, champ religieux et néo-pentecôtisme, je renvoie à l'ouvrage d'André CORTEN et André MARY *Imaginaires politiques et pentecôtismes : Afrique/Amérique latine* paru en 2000.

Partie 2 : Analyse de l'idéologie d'une église pentecôtiste

2.1. Présentation de l'Eglise

2.1.1. LE PENTECÔTISME EN BELGIQUE

2.1.1.1. *La situation actuelle du pentecôtisme dans le paysage belge*

Aujourd'hui, le mouvement pentecôtiste représente plus d'un quart des chrétiens dans le monde. Dans le mouvement des « Eglises de Réveil », les églises pentecôtistes ont pour objectif de ranimer les chrétiens endormis dans une foi routinière et passive. Le fidèle attend une bénédiction à la fois spirituelle et matérielle et déploie toute son émotion et sa ferveur dans un dialogue passionnel avec Dieu. L'Eglise dit offrir au fidèle la possibilité de croire à nouveau en lui, et en ses capacités d'évolution. L'émotion permet de délier les souffrances internes. Dans ce contexte, l'étude de la Bible est secondaire, la forme du message l'emporte largement sur le contenu. Cette abstraction est remplacée par une résolution immédiate des problèmes, matérialisés par le biais d'objets médiateurs (huile, eau bénite...) ⁵². Dans le pentecôtisme se manifeste un rapport particulier au corps, qui malgré un discours de contrôle sexuel, est de grande expressivité, voire de sensualité. Le corps tout entier est mobilisé ⁵³.

Actuellement, l'Europe est le continent le moins touché par le courant pentecôtiste. Selon les chercheurs Pierre-Joseph Laurent et Charlotte Plaideau, dans leur article *Pentecôtismes et néo-pentecôtismes : des religions de l'accumulation ?*, en Belgique, les Eglises pentecôtistes sont apparues il y a environ trente ans et elles ont été majoritairement portées par l'immigration. Leur développement dans la capitale et dans les grandes villes suit l'intensification des flux migratoires. La majorité des fidèles sont originaires d'Amérique Latine et d'Afrique subsaharienne. Les Latino-Américains forment des Eglises relativement homogènes, les Africains se rassemblent plutôt selon leurs appartenances régionales ou nationales. La plus grande communauté est congolaise. Pierre-Joseph Laurent et Charlotte Plaideau observent que bien que ces derniers vivent dans un repli communautaire, le pentecôtisme belge a un désir croissant d'universalité que l'on peut voir à travers une série

⁵² P.-J. LAURENT, Charlotte PLAIDEAU, *Pentecôtismes et néo-pentecôtismes : des religions de l'accumulation ?*, p. 208-209, 227.

⁵³ André CORTEN, *Un religieux immanent et transnational*, p. 146.

d'aménagements, par exemple la traduction des cultes en français et néerlandais. Cette universalisation est combinée à la volonté d'attirer un public belge. Une partie de ces Eglises est fondée par des missionnaires dont l'arrivée en Belgique répond à une volonté de réveiller la foi endormie des Occidentaux. On peut voir malgré ce désir universel, un particularisme dû à l'immigration dans leur culte. En effet, les deux auteurs précisent qu'il intègre davantage des notions de refuge, de territoire et donne un cadre interprétatif divin aux problèmes d'intégration et de régularisation. L'Eglise est en quelque sorte un espace où les premiers arrivés aident les nouveaux pour leur installation dans le pays d'accueil. On peut donc dire que le pentecôtisme belge s'inscrit entre pensée traditionnelle et monde contemporain. Il s'adapte aux perturbations sociales nées de la rupture entre la société traditionnelle et le monde capitaliste⁵⁴.

A ce propos, André Mary a également réalisé des recherches et dans son article *Introduction : Africanité et christianité : une interaction première*, il explique que les capitales européennes, et surtout leurs banlieues, se sont enrichies depuis quelques années d'Eglises chrétiennes d'origine africaine, brésilienne ou coréenne. Celles-ci peuvent être accueillies comme une contribution au pluralisme européen, ou dans un autre cas de figure, perçues comme le refuge d'identités ethnonationales⁵⁵.

2.1.1.2. Le pentecôtisme à Bruxelles

Pour cette partie, je me base essentiellement sur les recherches établies en 2008 par Maïté Maskens, chercheuse à l'ULB. Il s'agit donc ici d'une présentation générale du paysage pentecôtiste en Belgique et de sa représentation à Bruxelles. Dans un article intitulé « Migration et pentecôtisme à Bruxelles : expériences croisées », cette chercheuse nous montre comment des Eglises pentecôtistes portées par des communautés immigrées ou issues de l'immigration ont fait leur apparition à Bruxelles. Leur implantation et leur succès sont en lien avec les flux migratoires des 30 dernières années en provenance d'Afrique subsaharienne et d'Amérique latine⁵⁶. Damien Mottier constate ce phénomène également en France. D'après ses observations, l'immigration y est devenue un élément clé du

⁵⁴ P.-J. LAURENT, Charlotte PLAIDEAU, *Pentecôtismes et néo-pentecôtismes : des religions de l'accumulation ?*, p. 230-232, 238.

⁵⁵ André MARY, *Introduction : Africanité et christianité : une interaction première*, p. 9.

⁵⁶ Maïté MASKENS, *Migration et pentecôtisme à Bruxelles*, p. 49.

l'implantation durable du pentecôtisme, notamment au sein des populations issues de la migration africaine⁵⁷.

La composition des Eglises pentecôtistes à Bruxelles est éclatée. Le CACPE, le Conseil administratif du culte protestant-évangélique, a répertorié environ une centaine d'Eglises pentecôtistes pour la région de Bruxelles. Beaucoup d'autres Eglises existent cependant en dehors de toute reconnaissance institutionnelle. Le CACPE est une structure de coopération créée en 2002, après de longues négociations à propos de l'éventuelle reconnaissance de nombreuses Eglises protestantes à tendance évangélique. Ce conseil est l'unique interlocuteur représentant les divers cultes protestants auprès des autorités publiques.

Les communautés originaires d'Amérique latine et d'Afrique sub-saharienne⁵⁸ constituent la majorité des assemblées pentecôtistes à Bruxelles. La taille de ces assemblées est variable. Comme les modes d'adhésion et d'appartenance diffèrent en fonction des individus, il est difficile de quantifier les fidèles. La plupart des Eglises proviennent d'Afrique et suivent des logiques de rassemblement identitaire sur une base régionale ou nationale. Ces Eglises conjuguent de manière subtile les liens affectifs ou imaginaires avec le(s) pays d'origine et les rapports ambigus au pays d'accueil. Concernant les Eglises d'origine latino-américaine, il n'y a pas de groupe national prédominant sur la scène religieuse, mais bien une pluralité d'appartenance nationale. En effet, des fidèles aux origines géographiques diverses se retrouvent régulièrement dans la même Eglise. Ce pluralisme s'explique par l'usage d'une langue commune et par la plus faible densité et la plus grande diversité d'origine des immigrants latino-américains.

Par ailleurs, certains individus d'origine latino-américaine se retrouvent dans des Eglises composées en grand nombre par des Africains et inversement. Cette intégration dans une Eglise d'une communauté migrante différente peut s'expliquer par une volonté d'échapper à la pression sociale de son Eglise précédente, par exemple à la suite d'un divorce. Ce rapprochement se manifeste aussi lors de rencontres latino-africaines organisées par

⁵⁷ Damien MOTTIER, *Pentecôtisme et migration. Le prophétisme (manqué) de la « Cité de Sion »*, p. 175. Il étudie une assemblée pentecôtiste indépendante dans la banlieue parisienne, la Cité de Sion, dont les fidèles sont issus principalement des Antilles et de l'Afrique francophone.

⁵⁸ Concernant les Eglise africaines en Belgique, je renvoie à la thèse réalisée en 2010 par Sarah DEMART *Les territoires de délivrance – Mise en perspectives historique et plurilocalisée du Réveil congolais (Bruxelles, Kinshasa, Paris, Toulouse)*. Elle y explique la venue des migrants-missionnaires en Europe et le développement de communautés du réveil congolais, notamment en Belgique.

certaines Eglises autour d'activités culturelles partagées. Dans ce type d'évènement, ce n'est pas l'identité ethnique qui prédomine mais bien l'appartenance chrétienne.

Maïté Maskens ajoute que dans ce paysage, on retrouve très peu de personnes d'origine européenne, de « blancs ». Une tension est perçue dans ces Eglises entre le fait de présenter un discours d'ouverture dicté par l'idéal d'universalité du message chrétien et la composition réelle de ces Eglises qui restent des lieux communautaires identitaires ethniques. Selon Jean-Paul Willaime, le pentecôtisme est un monde religieux dont il n'est pas facile d'en établir les contours. En effet, les Eglises très diverses sont d'une extrême variété. Il ajoute qu'il est difficile de parler du pentecôtisme latino-américain ou du pentecôtisme africain, et que donc, parler du pentecôtisme en général peut paraître téméraire ⁵⁹.

Les nouveaux arrivants en Belgique, précise Maïté Maskens, estiment généralement que les structures religieuses sont insatisfaisantes. Ils sont étonnés de trouver la porte des Eglises locales fermées à certaines heures, les lieux de culte vides, les modes d'expression « froids ». Dès lors, s'installe une volonté de reproduire en Europe ce qu'ils ont connu ailleurs et ils se réunissent chez l'un ou chez l'autre. La création d'une Eglise peut provenir aussi de la volonté d'un fidèle particulier, ou bien sous l'impulsion missionnaire de grandes dénominations pentecôtistes transnationalisées visant les populations immigrées d'Europe centrale. Cependant, on observe une tendance à une plus grande ouverture en suivant l'idéal d'universalité du message évangélique. Un effort de traduction des cultes en plusieurs langues dont le français et le néerlandais est fait de façon systématique dans les grandes Eglises. Dans les plus petites Eglises, on adapte de manière spontanée en fonction des langues parlées par les fidèles présents au moment du culte. Aussi, les références culturo-nationales sont progressivement gommées pour laisser place à une identité religieuse transnationale.

Selon cette chercheuse, le message religieux pentecôtiste donne du sens aux fidèles quant à leur insertion sur ce territoire belge. Il répond aux angoisses, frustrations, fruits d'une situation sociale asymétrique. Les métaphores bibliques sont d'usage pour donner du sens à la condition de migrants et encourager les fidèles à sortir de leur « misère ». On voit alors que la réussite sociale est pour eux l'une des voies du salut, où les valeurs du travail et de l'effort sont mises en avant. Dans cette optique, Damien Mottier mentionne que le pentecôtisme

⁵⁹ J.-P. WILLAIME, *Le pentecôtisme : contours et paradoxes d'un protestantisme émotionnel*, p. 5.

facilite une mobilité symbolique en phase avec les aspirations de populations immigrées qui perçoivent leur société d'accueil comme un empêchement à leur accomplissement personnel⁶⁰.

2.1.2. L'EGLISE UNIVERSELLE DU ROYAUME DE DIEU

2.1.2.1. *Origine latino-américaine et diffusion dans le monde*

De nombreux travaux ont été publiés sur la croissance des nouvelles Eglises pentecôtistes en Amérique latine. Ces nouveaux protestantismes s'accompagnent d'une grande remise en question de l'autorité des protestantismes traditionnels qui voient une concurrence nouvelle arriver sur le chemin de la foi et dans l'espace public⁶¹.

Selon Alain Touraine, on observe une remontée des références religieuses en Amérique latine et en particulier l'idée que la morale est fondée sur des principes religieux. Il ajoute que les cultes orientés vers une expérience religieuse personnelle sont renversés par des Eglises partant à la conquête de la vie publique, en acquérant notamment une grande présence dans les médias. Les principaux courants pentecôtistes développent une telle importance, au Brésil par exemple, qu'ils ne peuvent plus rester en dehors de la vie publique⁶².

L'Eglise Universelle du Royaume de Dieu (EURD) se veut universelle et s'implante d'abord en Amérique du Sud, puis au Etats-Unis et ensuite se diffuse en Afrique du Sud, dans les pays lusophones d'Afrique ainsi qu'en Europe et majoritairement au Portugal. L'ouvrage collectif d'André Corten, Jean-Pierre Dozon et Ari Pedro Oro, « Les nouveaux conquérants de la foi. L'Eglise universelle du royaume de Dieu (Brésil) » réunit les observations de chercheurs d'une dizaine de pays et présente l'universalité de cette Eglise. L'EURD est une organisation extrêmement fermée et les informations sur elle sont rares.

Dans ce livre, les auteurs se sont évertués à présenter cette Eglise qui touche essentiellement les pays du tiers-monde et les populations immigrées du Nord. Ils se sont posé

⁶⁰ Damien MOTTIER, *Pentecôtisme et migration. Le prophétisme (manqué) de la « Cité de Sion »*, p. 191.

⁶¹ Ariel COLONOMOS, *Entre Europe et Amérique latine : les performances des réseaux à l'épreuve des civilités institutionnelles*, p. 242.

⁶² Alain TOURAINE, *Individualisme ou communautarisme ?*, p. 236.

également la question de savoir pourquoi l'EURD est souvent stigmatisée comme une secte. L'EURD (en brésilien Igreja Universal do Reino de Deus) possède à la fois les traits d'une secte et d'autres traits qui en font une dénomination vue comme une des plus postmodernes du protestantisme contemporain. Elle a l'apparence d'une secte par son organisation centralisée et articulée autour du fait de collecter un maximum d'argent. Cependant, elle induit peu de comportement de dépendance des convertis et montre moins de rigorisme moral et d'attitude de retrait du monde que d'autres dénominations pentecôtistes. Elle se veut d'ailleurs en phase avec le monde moderne, comme on l'observe par sa maîtrise des moyens audio et télévisuels et recrute auprès des couches paupérisées de basse classe moyenne et leur donne de l'espoir dans un monde néolibéral ⁶³.

2.1.2.2. Naissance au Brésil

L'EURD n'est pas la plus importante des nouvelles Eglises en fonction de son nombre d'adhérents mais bien par son caractère multinational et par sa grande maîtrise des appareils médiatiques. Elle est née en 1977 au Brésil et connaît un essor extraordinaire depuis la fin des années 90 ⁶⁴. Ricardo Mariano précise que l'Universelle se transforma rapidement en le plus saillant et le plus surprenant des phénomènes religieux connus par la société brésilienne durant les dernières décennies ⁶⁵.

Il est important de noter dans ce contexte que l'histoire du Brésil a mêlé les populations amérindiennes originaires aux conquérants portugais puis à l'énorme apport africain, résultat du système esclavagiste. Ensuite sont arrivés, au gré des échanges commerciaux ou des migrations économiques, des Européens, de nouveaux Africains libres et des Asiatiques. Chacun de ces groupes culturels a apporté ses propres formes de pensée, ses modes de vie et ses modes de croire ⁶⁶. En d'autres termes, Charlotte Plaideau parle du Brésil comme une nation métissée, caractérisée par une grande diversité d'expressions religieuses, reflet d'un mélange démographique et culturel à l'œuvre depuis des siècles. ⁶⁷

⁶³ André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 9 - 11.

⁶⁴ André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 13.

⁶⁵ Ricardo MARIANO, *Brésil*, p. 45.

⁶⁶ Marion AUBRÉE, *Dynamique des transformations religieuses au Brésil*, p. 213.

⁶⁷ Charlotte PLAIDEAU, *La guerre néo-pentecôtiste contre le démon afro-brésilien. Lorsque conflit et alliance constituent les deux faces d'une même pièce*, p. 128.

L'EURD est née dans un contexte socio-économique, culturel, politique et religieux particulier. En voici quelques éléments : crise socioéconomique du Brésil, augmentation du chômage, montée de la violence et de la criminalité, « dé-traditionalisation » et modernité socio-culturelle, liberté religieuse et marché religieux pluraliste, faible régulation étatique des religions, baisse de pratiquants de l'Eglise catholique, expansion pentecôtiste dans tout le territoire depuis les années 50, large diffusion des moyens de communication, grande acceptation par les couches populaires de pratiques religieuses de type magique, thérapeutique et thaumaturgique, etc. Le fondateur de l'Eglise est Edir Bezerra Macedo. Tout d'abord évangélique catholique, il se convertit au pentecôtisme de l'Eglise de la Nouvelle Vie. Il crée ensuite la Croisade du chemin éternel et enfin l'Eglise universelle du royaume de Dieu, dont le dirigeant fut au début son beau-frère R.R. Soares.

Ricardo Mariano insiste sur le développement institutionnel rapide de l'EURD. Elle construit de nouveaux locaux, consacre de nouveaux pasteurs. Sa direction devient très efficace dans la gestion de ce gouvernement ecclésiastique. Les dirigeants ont su progressivement adapter leur théologie et leurs pratiques magico-religieuses aux besoins et aux croyances des masses urbaines pauvres. De là, découle l'application de la formule évangélique qui consiste à allier ce qu'il y a de plus moderne (dans la propagande et la communication) aux croyances et pratiques plus traditionnelles (rituels d'exorcisme, guérisons divines, miracles...). C'est ainsi que l'EURD a choisi de dilater et de systématiser l'offre de magie pour s'investir massivement dans l'évangélisme électronique ⁶⁸.

Concernant son histoire au Brésil, il faut savoir qu'elle fut sujette à des controverses, voire des scandales qui eurent des grandes répercussions nationales et même internationales. Les principales critiques des journalistes et de la justice avaient pour objet l'exploitation économique des fidèles, l'évasion fiscale, l'enrichissement illicite et la malversation. Toutefois, fin des années 90, Macedo et ses évêques ont réussi à se faire plus discrets auprès des autorités et de la presse. Malgré le fait que son image fut entachée, l'EURD a tout de même gagné une plus grande légitimité sociale, grâce notamment à son succès religieux, médiatique, économique et politique ⁶⁹.

⁶⁸ Ricardo MARIANO, *Brésil*, p. 46-49.

⁶⁹ Ricardo MARIANO, *Brésil*, p. 51-55.

2.1.2.3. *L'EURD en Belgique*

Concernant cette partie, je me base sur les recherches établies par Elisabeth Mareels dans son mémoire intitulé « Quand la méfiance fait trop souffrir. L'Eglise universelle du Royaume de Dieu, « non-communauté » des immigrés brésiliens de Bruxelles ». Elle a réalisé une enquête de terrain afin de rendre compte des pratiques religieuses et du contexte social des fidèles de l'EURD à Bruxelles ⁷⁰.

L'implantation de l'EURD en Belgique a été difficile. Les résistances ont été grandes et on le constate notamment dans le rapport parlementaire d'enquête qui stigmatise l'Universelle comme secte ⁷¹. En effet, la chambre des Représentants de Belgique, dans cette enquête sur la lutte contre les pratiques sectaires, explique que ce groupe prétend que le règne de Dieu est ici-bas et qu'il peut offrir une solution à tous les maux possibles, la dépression, le chômage et les problèmes familiaux et financiers. Ce rapport est fortement critique et décrit cette Eglise comme une « véritable association criminelle dont le seul but est l'enrichissement », la soupçonnant d'être une « vaste entreprise d'escroquerie », d'entretenir des relations avec la mafia colombienne, d'agressivité envers les autres communautés religieuses, de blanchir de l'argent au Luxembourg, d'être mêlée à des trafics de stupéfiants, d'armes, etc ⁷².

Cette Eglise s'est installée tout d'abord à l'hôtel Prince d'Anvers et ensuite dans l'ancien cinéma Rubens, toujours à Anvers. Elle publie ses statuts d'ASBL au Moniteur belge le 21 décembre 1995 et établit comme objectif la réalisation de cultes religieux sans but lucratif. Ses plus hauts responsables sont d'origine portugaise ou brésilienne. Le 18 février 1996, l'IURD inaugure son « UCKG Helpcenter » à Anvers.

Suite au rapport de la commission d'enquête parlementaire, bien que la commission précise que les informations qu'elle donne « ne constitue ni une prise de position, ni un jugement de valeur de la part de la commission. Ainsi, le fait pour un mouvement d'y figurer,

⁷⁰ Elisabeth MAREELS, *Quand la méfiance fait trop souffrir. L'Eglise universelle du Royaume de Dieu, « non-communauté » des immigrés brésiliens de Bruxelles*, Mémoire de master en anthropologie sous la direction d'Olivier Servais, Louvain-la-Neuve, UCL, 2010, p. 74- 117.

⁷¹ André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 128.

⁷² Chambre des Représentants de Belgique, *Enquête parlementaire visant à élaborer une politique en vue de lutter contre les pratiques illégales des sectes et le danger qu'elles représentent pour la société et les personnes, particulièrement les mineurs d'âge*, partie I, Session ordinaire du 28 avril 1997, 313/7 – 95/96, p. 318-320.

même si c'est à l'initiative d'une instance officielle, ne signifie pas que pour la commission, il soit une secte, et a fortiori qu'il soit dangereux. »⁷³, l'Eglise Universelle décide de porter plainte contre le Président de la Chambre des Représentants et se lance dans une bataille juridique exigeant réparation qui durera plusieurs années⁷⁴. En somme, Elisabeth Mareels fait remarquer que les différents arrêts offrent à voir une affaire concernant la constitutionnalité du jugement de la cour d'appel et la question de la séparation des pouvoirs, si bien que c'est paradoxalement le verdict de la cour d'appel qui fait scandale, et non plus l'Eglise. Face à cette image sectaire véhiculée, on voit donc par cette situation en Belgique, que la figure la plus défavorable de l'EURD la suit à l'étranger, même si les enquêteurs des sectes n'ont pas de preuves d'actes illégaux en Belgique. Cependant, malgré des préjugés et une opinion très négative de l'opinion publique, elle réussit à s'intégrer dans le milieu d'immigration et à se développer⁷⁵.

Dans l'EURD belge, les fidèles sont là par volonté propre et non divine. Le dépassement des difficultés de la vie est vu comme une preuve de foi, de fidélité à Dieu et se fait à travers le « baptême du feu ». Il faut savoir que dans le discours de l'Eglise, la « religion » est associée à une pratique religieuse superficielle. Seule la foi est une confiance inconditionnelle en Dieu et compte. Cette foi est en outre rationnelle et ne relève pas des émotions. A la suite de la lutte contre les obstacles de la vie, le fidèle sortira vainqueur.

L'Eglise axe son discours de bonheur moins au niveau de la réussite professionnelle que de la réussite familiale et du bonheur personnel. De plus, comme c'est le cas dans d'autres Eglises pentecôtistes, elle n'aide pas à trouver de l'emploi, à constituer une demande de régulation, et ne suscite pas la création d'un réseau de solidarité et d'une communauté de partage de la souffrance. Elisabeth Mareels précise que dans cette Eglise, l'affliction n'a pas lieu d'être car c'est l'amour de Dieu qui prime. Il faut d'abord s'allier à Dieu avant de chercher des alliés dans la vie. Elle ajoute que ce n'est pas un Dieu des affligés, des réfugiés ou immigrés, mais un Dieu de la réussite personnelle et de la victoire sur le mal. On est ici dans une expérience plutôt spirituelle. Cependant, le salut se traduit dans la réussite de tous les domaines de la vie quotidienne, mais de préférence matérielle. Dans son étude, elle note également l'observation d'une « dépentecôtisation » de la présence du Saint-Esprit chez le

⁷³ Chambre des Représentants de Belgique, *Enquête parlementaire ...*, opt.cit ., partie II, p. 227.

⁷⁴ Arrêt de la Cour d'appel de Bruxelles, 28 juin 2005. Arrêt de la Cour de cassation de Belgique, 1 juin 2006.

⁷⁵ André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 128.

fidèle. Il n'y a plus de trace de don de l'Esprit, de don de guérison, seule la foi en Dieu permet de guérir. La glossolalie a aussi disparu à Bruxelles. Il ne reste plus qu'une seule prière de supplication, la « demande », qui induit une théologie de la prospérité. La prospérité devient la seule preuve valable de la présence du Saint-Esprit, qui se mesure par la nature et le nombre d'obstacles vaincus et par la quantité des richesses accumulées.

2.2. L'idéologie sous-jacente : analyse de documents selon la grille de lecture de Jules Gritti

Dans cette partie, l'objectif sera de détecter l'idéologie sous-jacente de la communauté choisie à travers l'analyse textuelle de documents. Le support sera des prédications écrites trouvées sur le site internet de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu. Il s'agira de mettre en lumière les choix explicites mais aussi implicites inscrits par l'auteur. Cette analyse permettra l'étude de la communicabilité, des codes de narrativité et d'aborder la position culturelle de l'auteur. Avant cette présentation, en considérant que l'objet de mon étude se trouve sur le site internet de l'EURD, je propose dans ce premier point un détour sur les relations entre religion et Internet.

2.2.1. LA SOURCE ANALYSÉE : RELIGION ET INTERNET

Internet a pris rapidement sa place dans la vie quotidienne, au point de paraître aux plus jeunes comme en avoir toujours fait partie. Cela touche également les religions. Les communautés de toutes les religions ont leurs sites Internet et s'essaient à de nouveaux modes de présence dans le cyberspace. Durant les premières années d'internet, les groupes religieux avaient une certaine réticence à recourir à ce média. Finalement, la plupart ont décidé de développer une présence en ligne, en allant à la rencontre des internautes toujours plus nombreux.⁷⁶ Selon Stephen O'Leary, spécialiste américain des religions et de la communication, l'avènement d'Internet a été aussi révolutionnaire pour le développement et la diffusion des religions que l'invention de l'imprimerie⁷⁷.

⁷⁶ J.-F. MAYER, *Internet et religion*, p. 9-14.

⁷⁷ R.I.J. HACKETT, *Religion et internet*, p. 86.

Lorne Dawson et Douglas Cowan ont également mené des recherches sur le sujet. Dans leur ouvrage « Religion Online : Finding Faith on the Internet »⁷⁸, ils avancent des distinctions utiles pour mieux comprendre la complexité d'Internet en matière de religion. Ils ont notamment établi la distinction entre « religion online » (information sur la religion sur Internet) et « online religion » (expérience ou pratique religieuse réalisée par le biais d'Internet). Ils explorent également les interconnexions entre religion « on line » et « off line », c'est-à-dire de l'impact de la religion en ligne sur des formes plus conventionnelles de pratiques et d'expressions religieuses⁷⁹.

Beaucoup de spécialistes se posent des questions sur la nature de la communication virtuelle. Est-ce uniquement une illusion de sociabilité ou bien prouve-t-elle l'existence d'une authentique interaction sociale en ligne pouvant créer et renforcer des liens entre les communautés d'individus dans le monde « off line »⁸⁰? Jérôme Cottin et Jean-Nicolas Bazin, dans leur ouvrage « Vers un christianisme virtuel ? » posent aussi cette question de l'utilisation du monde virtuel par le christianisme. Les auteurs montrent qu'Internet est plus qu'une nouvelle technologie de communication et d'information particulière, c'est aussi une nouvelle culture forgée et formée par le numérique⁸¹.

Le Web permet d'oublier les frontières géographiques et de se retrouver autour d'un thème ou d'affinités sans que le lieu de résidence joue un rôle car la page web est accessible de partout. Des groupes religieux peuvent ainsi donner un écho à leur message dans des lieux qu'aucune activité missionnaire ne leur avait permis d'atteindre. Internet peut aussi faire l'objet d'usages locaux quand une église crée une page web pour les membres de sa paroisse. Il s'agit ici en général d'informer les fidèles des dernières nouvelles. Donc, le public visé est celui de gens vivant dans les environs mais aussi de membres qui se trouvent à l'étranger. Grâce à cet outil, des individus de partout dans le monde peuvent maintenir des relations régulières avec leur famille par l'usage du courrier électronique⁸². Internet semble être l'un

⁷⁸ L.L. DAWSON, D.E. COWAN, *Religion online: Finding Faith on the Internet*, New York, Routledge, 2004. Ces deux auteurs sont sociologues des religions aux Etats-Unis. Cowan D. s'est principalement consacré à l'étude des relations entre religion et internet. Cowan D. est professeur à l'Université du Missouri-Kansas et Dawson L. est professeur à l'Université de Waterloo dans l'Ontario.

⁷⁹ R.I.J. HACKETT, *Religion et internet*, p. 87.

⁸⁰ R.I.J. HACKETT, *Religion et internet*, p. 88.

⁸¹ Jérôme COTTIN, J.-N. BAZZIN, *Vers un christianisme virtuel? Enjeux et défis d'Internet*, p. 11-18.

⁸² J.-F. MAYER, *Internet et religion*, p. 21- 24.

des outils les plus appropriés pour se rapprocher des personnes géographiquement éloignées de la religion par manque de ministres du culte et des personnes les moins pratiquantes ⁸³.

Selon Jean-François Mayer, les sites religieux ont quatre fonctions principales : la présentation de groupes, de doctrines et d'institutions ; la communication interactive sur des thèmes religieux, par exemple sur des forums ou dans des chats ; l'offre de services religieux, allant du conseil pastoral à des rituels selon les groupes ; des activités commerciales, comme la vente de livres, de dvd ⁸⁴. On peut observer que les grandes traditions expriment leur message et leur héritage historique dans ce cyberspace. Par exemple, le Saint-Siège a son site Internet depuis 1997 ⁸⁵.

Pour Jean-Pierre Bastian, le monde virtuel et l'utilisation des mass média se retrouvent également dans le milieu pentecôtiste. Une des caractéristiques du pentecôtisme latino-américain est l'association d'un discours puissant dans les registres religieux traditionnels et d'un recours à l'hypermodernité médiatique. Le message se transmet certes par les relations de parenté et de voisinage mais aussi par les moyens modernes de communication. La culture des mass média a bien pénétré le milieu évangélique latino-américain. Le recours aux moyens de communication télévisuels facilite la promotion d'une religiosité délocalisée et transnationalisée ⁸⁶.

André Corten précise que le télévangélisme apparaît dans les années 70. On l'appelle aussi l'« église électronique ». Dans ce type d'église, dont fait partie l'EURD, la télévision permet d'attirer un nouveau public. La télévision a donc une visée de prosélytisme. De plus, ces moyens radio-télédiffusés sont aussi un moyen pour obtenir des fonds afin de payer les frais spécifiques de l'utilisation de ces médias, mais aussi pour garantir le fonctionnement des églises et leur expansion. L'évêque Macedo du Brésil s'est inspiré des télévangélistes américains et a acheté la chaîne de télévision TV Record ⁸⁷. Oro Di Pedro explique en effet que l'Eglise Universelle s'est développée en faisant usage des médias. Elle a également investi le champ de la presse en éditant un journal hebdomadaire appelé Folha Universa, tiré à plus d'un million d'exemplaires. Cette Eglise accorde autant d'importance aux médias

⁸³ Isabelle JONVEAUX, *Une retraite de carême sur Internet*, p. 159.

⁸⁴ J.-F. MAYER, *Internet et religion*, p. 33.

⁸⁵ <http://www.vatican.va>

⁸⁶ J.-P. BASTIAN, *Pentecôtisme latino-américains, logiques de marché et transnationalisation religieuses*, p. 106.

⁸⁷ André CORTEN, *Le pentecôtisme au Brésil : émotion du pauvre et romantisme théologique*, p.84-86, 90-91.

brésiliens qu'aux médias étrangers. Ainsi, la chaîne Record est diffusée dans d'autres pays comme les Etats-Unis, l'Afrique du Sud. Elle programme aussi des radios locales et publie des journaux dans plusieurs pays ⁸⁸.

Jean-Yves Carluier ajoute que dans le pentecôtisme, deux versants peuvent être relevés. D'un côté, on a un versant qui s'est construit en confessions très organisées, de l'autre, le néo-pentecôtisme qui se structure en divers mouvements qui veulent faire émerger des identités communes face au défi posé par des structures plus grandes comme les megachurches. La logique du réseau s'impose donc et se voit alimentée par la multiplication des structures transversales (édition, web...) ⁸⁹. Dans ce cadre, Internet, en plus d'être un média, devient aussi l'objet de prédication religieuse. Internet est donc une occasion de communiquer au pluriel et de garder contact avec tous à la fois et à n'importe quel moment, il peut devenir dès lors un lieu théologique ⁹⁰.

Après une présentation de l'utilisation de l'outil Internet par les religions, voici une visite sommaire du nouveau site Internet belge de l'EURD ⁹¹ :

Sur la page d'accueil, nous retrouvons diverses entrées portant sur des informations générales sur l'Eglise: à propos de nous, adresses, contact. Ensuite, nous voyons une bande défilante présentant un mot de bienvenue, son adresse et les horaires du culte. En dessous, se trouvent des liens pour diverses informations : textes publiés par l'évêque Macedo, textes sur les 21 jours du Saint-Esprit, des faits réels (témoignages), des vidéos, des textes d'information, la campagne d'Israël (page inaccessible), des textes pour les jeunes, des textes sur les enfants. Plus bas, défile une publicité pour accéder au site qui diffuse une émission télévisuelle, l'« iurdtv ». Sur la droite et en dessous, à nouveau des liens vers divers textes et des vidéos. Tout en bas, nous retrouvons la météo en Belgique et une autre publicité pour le site de l'émission télévisuelle de l'« iurdtv » en Belgique.

⁸⁸ A. P. ORO, *La transnationalisation du pentecôtisme brésilien : le cas de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu*, p. 160.

⁸⁹ J.-Y. CARLUER, *Mondes pentecôtistes et charismatiques : quelle frontière à l'enthousiasme ?*, p. 138.

⁹⁰ Raphaël NTAMBUE-TSHIMBULU, *Internet et religion : quelle incidence ?*, p. 11-15.

⁹¹ <http://www.egliseuniverselle.com/> Ce site a été créé au mois d'octobre 2011. Avant cette date, les fidèles pouvaient visiter le blog de l'Universelle de Belgique au lien suivant : <http://egliseuniversellebelgique.blogspot.com/>

2.2.2. PRÉSENTATION DE LA MÉTHODE

François Houtart, professeur à l'UCL, dans l'ouvrage collectif intitulé « Méthodes d'analyse de contenu et sociologie », nous présente la méthode d'analyse textuelle de Jules Gritti. Il explique que cette grille vise à repérer les structures idéologiques d'un texte, pris hors de tout contexte, en décomposant les structures. Cette analyse, précise-t-il, ne se suffit pas à elle-même pour autoriser la totale intelligibilité du discours analysé. Il est important de la considérer comme un préalable à une analyse de contexte, de l'auteur, des réactions des lecteurs. Il ajoute qu'elle doit aussi s'inscrire dans une articulation des rapports entre structures sociales et productions symboliques.

Cette méthode présuppose qu'une analyse structurale permet de découvrir des logiques non directement apparentes dans la logique et que le discours est le produit d'un acteur et s'inscrit par conséquent dans une stratégie ⁹².

Pour cette partie, je me suis basée sur l'article réalisé par François Houtart dans l'ouvrage précité ainsi que sur divers articles écrits par Jules Gritti dans *Presse-Actualité* ⁹³. Cette présentation de l'auteur m'a aidée dans mon travail car elle m'a donné un exemple concret d'application de la grille de Jules Gritti. En effet, après avoir présenté succinctement la méthode, il propose l'application de cette méthode à un texte écrit par le Cardinal Danneels.

L'analyse de l'idéologie sous-jacente se déroule en cinq repérages successifs ayant une observation différente. En fonction du texte et de l'objectif, il est possible de ne pratiquer que l'un ou l'autre filtrage, étant donné que chacun constitue une analyse complète du texte. Ces cinq repérages suivent une logique précise et peuvent être divisés en trois perspectives.

Tout d'abord, les deux premiers repérages, qui ont pour objet l'analyse de la structure fondamentale du texte, essaient de révéler le contenu, c'est-à-dire de repérer les niveaux de culture ainsi que les oppositions ou les associations. Ensuite, la deuxième perspective traite de la relation de communication entre le locuteur et le public, de la manière dont le locuteur

⁹² François HOUTART, *La méthode d'analyse textuelle de Jules Gritti*, p. 69. La présentation de cette méthode se base sur une reprise de notes de cours de Jules Gritti.

⁹³ François, HOUTART *La méthode d'analyse textuelle de Jules Gritti*, p. 69- 77. Jules GRITTI, *Une grille pour analyser les journaux*, dans *Presse-Actualité*, 77 (novembre 1972), p. 36-37, 78 (décembre 1972), p. 46-47, 79 (janvier 1973), p. 34-35, 83 (mai 1973), p. 30- 31, 84 (juin-juillet-août 1973), p. 44-45, 85 (septembre-octobre 1973), p. 33-34

parle, le type de vocabulaire utilisé pour se qualifier lui-même et pour qualifier le destinataire. Enfin, les deux derniers repérages, dont l'objet porte sur l'énonciation, sont destinés à étudier le profil idéologique du locuteur. Il s'agit d'étudier les connotations qualitatives du texte (qui permettent de déterminer le lieu privilégié du locuteur quand il désire s'adresser à un public précis), les lieux idéologiques (c'est-à-dire les parties du discours où l'idéologie du locuteur a le plus de probabilité de s'exprimer) et les types de raisonnement utilisés par le locuteur.

Il faut savoir que les unités élémentaires du discours sont diverses selon les filtrages : soit les mots, soit les phrases, soit des unités sémantiques qui peuvent dépasser le paragraphe. Les opérations de type interprétatif se font après les opérations techniques de description, sur base d'une pensée logique. Les différentes étapes de la démarche sont, après le numérotage des paragraphes pour le besoin du repérage, des lectures successives du texte, totalement indépendantes les unes des autres. Le choix des procédures, qui se fait en fonction du contenu et de la nature du texte, peut conduire à une pluralité de lectures au moment de l'interprétation. Il est également important de noter que le contexte doit être pris en compte lors de l'élaboration des conclusions générales (lieu, occasion, qualité du locuteur, qualité du ou des destinataires, type de support médiatique...). Enfin, les résultats obtenus ne peuvent être généralisés que dans la mesure où ils constituent des indicateurs destinés à une réflexion sociologique plus fondamentale.

1. Le niveau culturel

Ce repérage en trois temps vise à repérer les connotations possibles des termes utilisés.

Tout d'abord, il s'agit de repérer les mots qui échappent à la langue courante ou commune.

Ensuite, il faut marquer les noms propres en distinguant ceux qui sont et qui ne sont pas définis par le locuteur. Les mots non-définis peuvent avoir une triple fonction : la reconnaissance du savoir du locuteur, l'affirmation de l'autorité de compétence du locuteur pour rassurer le destinataire, l'impression sur le public. Les termes définis quant à eux permettent de se rendre compte de l'idée qu'a le locuteur de ses lecteurs ainsi que les centres d'intérêt du locuteur sur lesquels il ne veut pas d'erreur de communication (ces définitions sont souvent idéologiques).

Par après, il s'agit de rechercher les termes qui sont chargés d'une intonation spéciale et qui sont connotés, c'est-à-dire dont le sens a été dévié par certaines connotations qu'il faut connaître pour comprendre le terme.

Enfin, il s'agit de regrouper les termes par registres. Cela permet de repérer le niveau de culture privilégié ou imposé par l'émetteur à son public.

2. Les termes confrontés

Il s'agit ici de repérer les oppositions et les associations internes au texte, sous la forme de disjonction, de préférence ou d'équivalence. Le but est de faire apparaître les rapports entretenus entre plusieurs personnages ou entre plusieurs thèmes essentiels du texte. Ce travail permet de relever la structure du texte.

Figures: - la disjonction $a \neq b$
 Exemple : « Justice n'est pas charité »
 - la préférence $a > b$
 Exemple : « Le Nouveau Testament précise l'Ancien Testament »
 - l'équivalence se manifeste sous trois formes :
 a et b : « Le changement dans la continuité »
 ni a ni b : « Ni capitalisme, ni socialisme »
 ou a ou b : « Soyez tantôt fort, tantôt tendre »

3. Les rapports de communication

L'acte de communication comprend trois éléments : un locuteur, un message, un destinataire. Il s'agit ici d'examiner le rapport entre le locuteur et le destinataire en repérant dans le discours les traces de chaque acteur de la communication : les indices de celui qui parle, les indices du lecteur visé et les indices communs.

Les relations entre les acteurs se manifestent dans trois lieux : l'usage des pronoms, les allusions à soi et les déclarations sur soi.

Pour le destinataire : l'usage des pronoms « je » ou « nous », les allusions à soi-même en parlant de soi à la troisième personne et les déclarations sur soi qui peuvent renforcer ou contredire les allusions à soi.

Pour le destinataire : le tutoiement et le vouvoiement, les allusions au destinataire de manière implicite, et les déclarations explicites sur le destinataire.

Concernant les traits communs aux acteurs (destinateur et destinataires), on peut retrouver le « nous » comme le signe d'une relation directe, des allusions créant un espace commun par rejet d'un tiers ou une mise à distance ou un espace commun par inclusion.

4. Le paysage qualitatif

Ce repérage consiste à relever tout ce qui sert à apprécier ou déprécier quelque chose, une réalité. L'ensemble des connotations permet de percevoir quel est le type d'argumentation préférée par l'auteur.

Exemples : - les adjectifs : « un homme courageux »
 - les mots : « une peste pour la société »
 - les verbes : « affaiblir »

Ensuite, on tente de regrouper les qualifications en registres. Ceci permet de connaître les lieux au sein desquels le locuteur se situe pour illustrer son propos. Il faut ici tenir compte des connotations positives et négatives.

Les registres sont :

combatif (+ courageux, tenace, volontaire/ - indécis),
 rationnel (+ sobre, clairvoyant/ - inefficace, imprudent),
 biologique (+ vif, alerte/ - fatigué),
 affectif (+passionnant/ - désespérant, dramatique),
 sublimé (+ fantastique, éblouissant, rayonnant/ - diabolique)

5. Les lieux idéologiquement marqués

L'objectif est ici de mettre en lumière la manière dont le locuteur se situe vis-à-vis du

contenu qu'il désire transmettre. Cette partie permet de situer l'acteur dans l'analyse et de rendre compte du degré d'auto-implication du locuteur. Il s'agit d'une analyse de l'énonciation. Pour cette étape, on analyse les endroits du discours où l'idéologie s'investit de manière implicite.

Quatre lieux où l'idéologie est investie plus profondément :

1. Le début et la fin du discours. La phrase d'attaque et la phrase de conclusion signalent souvent l'idéologie du locuteur.
2. Les énumérations, répétitions et progressions.
3. Les superlatifs et tout ce qui porte la marque de l'exceptionnel.
4. Les citations directes ou indirectes qui manifestent l'autorité dont on s'inspire.

2.2.3. ANALYSE DES DOCUMENTS

Nous allons suivre la méthode de Jules Gritti pour l'analyse des différents textes. En suivant les conseils de François Houtart pour faciliter le repérage, une numérotation de chaque paragraphe a été opérée afin d'obtenir la référence exacte des phrases ou mots analysés. Nous rappelons que ni l'analyse, ni les interprétations ne concernent les intentions du locuteur ou la légitimité du discours. Ce type de méthode permet de relever des structures et de souligner des fonctions, pouvant servir de base à une réflexion sociologique ⁹⁴.

Chaque analyse suivra donc le schème suivant :

1. Niveau culturel
2. Les termes confrontés
3. Les rapports de communication
4. Le paysage qualitatif
5. Les lieux idéologiquement marqués

Les textes analysés (accessibles en annexe) sont tirés non pas du nouveau site Internet de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu, mais de son blog, toujours d'actualité ⁹⁵. Les

⁹⁴ François HOUTART, *La méthode d'analyse textuelle de Jules Gritti*, p. 77.

⁹⁵ Lorsque j'ai commencé mes recherches en 2011, le nouveau site n'avait pas encore été créé, seul existait le blog de l'Eglise.

textes, classés par date et titre, se trouvent dans les archives du blog :
<http://egliseuniversellebelgique.blogspot.com/>.

2.2.3.1. Texte 1 : « Un Pacte avec l'Éternel ! », publié le vendredi 27 mai 2011

(Paragraphe = P.)

1. Niveau culturel

a) Les mots qui échappent à la langue courante et qui ne sont pas définis :

- Paragraphe 1 : Seigneur, paix, ténèbres, guerre, lumière
- Paragraphe 2 : alliance, Dieu, incroyables, fréquentent, se liguier
- Paragraphe 3 : vision, grandeur, foi, défi, offrande, autel, sacrifice, interné
- Paragraphe 4 : diable
- Paragraphe 5 : coexistence, spirituelle, infaillible, Abraham, persévérance, opportunité
- Paragraphe 6 : doute, ténèbres, persévérance
- Paragraphe 7 : Seigneur Jésus, alliance, inconditionnelle, diable, croix, demeurer, foi, fidèle, Dieu

Synthèse : concepts spécifiques au christianisme, à la morale, à la foi

b) Les noms propres définis et non définis :

Ici aucun nom propre n'est défini.

Seigneur Jésus (3 fois), Dieu (9 fois), Terre, Parole de Dieu, Abraham

Synthèse : concepts spécifiques au christianisme

c) Termes chargés d'une intonation : Éternel (dans le titre)

Conclusion :

1. Cela suppose un public ayant une culture chrétienne et des valeurs chrétiennes.
2. C'est un texte qui propose une morale à référence religieuse.
3. L'auteur n'emploie pas énormément de termes techniques, donc ne considère pas que son public a un riche vocabulaire religieux. Ce texte ne s'adresse pas à des spécialistes.

2. Les termes confrontés

a) Les disjonctions :

- P.1 : paix ≠ guerre
lumière ≠ ténèbres
- P.2 : croyants ≠ personnes incroyables, ceux qui n'ont pas d'alliance
Dieu ≠ mal
- P.4 : Dieu ≠ diable
- P.5 : arme physique ≠ épée spirituelle, infaillible
- P.6 : doute ≠ foi
- P.7 : père/mère ≠ Seigneur Jésus
diable ≠ famille

b) Les préférences :

- P.6 : église > maison, travail
- P.7 : amour de Dieu > amour de la famille

c) Les équivalences/similitudes :

- P.1 : alliance avec Dieu ~ lumière
lumière ~ paix
- P.5 : épée spirituelle ~ église

d) Les équivalences exclusives :

- P.1 : Seigneur Jésus ~ pas de paix
- P.5 : arme ~ non physique

Conclusion :

Le texte se construit en une série d'oppositions majeures autour desquelles s'articulent les autres.

Dieu	versus	le diable, le mal
Les croyants	versus	les non-croyants
La lumière (savoir, alliance)	versus	les ténèbres (l'incroyance, le mal)
La foi	versus	le doute

Ces oppositions montrent la manière dont l'auteur se situe face au monde actuel et aux incroyants ou aux autres religions, c'est-à-dire dans un rapport conflictuel.

3. Les rapports de communication

a) Les indices du locuteur :

- Paragraphe 1, 5, 6 : nous : les chrétiens et le pasteur
- Paragraphe 1 : Les uns avec les autres : les chrétiens

b) Les indices du destinataire :

- Paragraphe 2, 3, 4, 5, 6, 7 : vous (18 fois) : les croyants
- Paragraphe 2 : vôtres : les croyants
- Paragraphe 2, 3, 7 : votre (4 fois) : les croyants

c) Les indices communs :

- Paragraphe 1 : Les uns avec les autres : les chrétiens
- Paragraphe 1, 5, 6 : nous : les chrétiens et le pasteur

Conclusion :

- Le locuteur parle en pasteur porteur de l'autorité.
- Le locuteur ne parle pas en je mais s'inclut dans la communauté des croyants.
- Le locuteur parle à des croyants et il associe le lecteur à son point de vue.
- Le locuteur embarque son public dans une union combative contre un groupe opposants (les ténèbres, les incroyants aux pensées, comportements différents, le mal, le diable) : les incroyants ou autres.

4. Le paysage qualitatif

(+ = positif, - = négatif) Registres des adjectifs, noms, verbes connotés qualitativement :

a) Combatif :

- P.1 : + vivre, - guerre, + lumière, - ténèbres, + alliance
- P.2 : + paix, - se liguier contre
- P.3 : + grandeur de Dieu, + défi

- P.5 : + arme, épée, + persévérance, +fortifier
- P.6 : - division, -conflits, -guerres, + détruire les ténèbres
- P.7 : +vaincre

b) Rationnel

- P.1 : - cela est impossible, - toujours
- P.2 : - incroyables
- P.3 : + en réalité
- P.4 : + en raison de

c) Biologique

- P. 3 : - fou/folle, - interné

d) Affectif

- P.2 : - personnes incroyables, - utilisées par le mal
- P.3 : + offrande, + sacrifice
- P.6 : - doute
- P.7 : + aimer, + fidèle à l'alliance, - diable fait croire

e) Sublimé

- P.2 : +vision de la grandeur de Dieu
- P.5 : + impossible coexistence entre lumière et ténèbres
- P.7 : + alliance inconditionnelle

Conclusion :

- On constate que le « combatif » est majoritaire et dominant dans tout le texte: négatif pour le mal, positif pour la foi, pour Dieu. On observe que ce mode « combatif » structure tout le texte et exprime la lutte de la foi contre l'incroyance, le mal (ou les autres religions).
- L'affectif et le rationnel ne sont pas accentués.
- Le biologique est ici l'équivalent de la folie et représente la manière dont l'extérieur voit le croyant.

5. Les lieux idéologiquement marqués

a) Les lieux :

- Le début : Jésus n'a pas apporté la paix sur terre, guerre entre la lumière et les ténèbres.
- La fin : la foi, l'alliance avec Dieu permet de vaincre.

b) Les superlatifs :

- P.6 : discours très différent, passer plus de temps

c) Les énumérations :

- P.2 : personnes aux pensées ou aux comportements différents
- P.5 : une arme, une épée
- P. 6 : si le père est lumière et le fils est ténèbres, ou si la mère est lumière et la fille est ténèbres, ou encore si la belle-fille est lumière et la belle-mère est ténèbres

d) Les répétitions :

- Seigneur Jésus : 3 fois
- Paix : 3 fois
- Ténèbres : 8 fois
- Alliance : 5 fois
- Dieu : 11 fois
- Diable : 2 fois
- Foi : 3 fois

e) Citation :

- P.5 : Abraham se servant de l'épée spirituelle

Conclusion :

- Les deux points essentiels portent d'une part sur le conflit entre la lumière et les ténèbres et d'autre part sur la possibilité de vaincre par la foi.
- Les superlatifs portent sur l'église et la maison/travail.
- Les énumérations montrent une insistance ou une précision sur l'un ou l'autre élément.
- Les répétitions mettent principalement l'accent sur Dieu, l'alliance et les ténèbres.
- La citation : exemple de l'application du combat dans la Bible.

Il en résulte ici que la prise de position principale est la mise en évidence du combat entre Dieu et le diable, entre les croyants et les non-croyants (ou autres). La solution proposée par l'auteur est la foi.

Synthèse finale :

1. Le public cible : les chrétiens. Ce texte ne s'adresse pas cependant à des spécialistes du champ religieux, mais à tout public.
2. Il s'agit de l'énonciation d'un moraliste. Le locuteur associe le lecteur à son point de vue, ce qui permet dans le registre religieux d'orienter des comportements.
3. Le texte part d'un constat de situation, part d'exemples de la vie quotidienne pour expliquer ses idées.
4. Le sujet du texte se situe dans le champ religieux et dans un registre de foi. Il en résulte ici que la prise de position principale est la mise en évidence du combat entre Dieu et le diable, entre les croyants et les non-croyants (ou autres). La solution proposée par l'auteur est la foi. L'accent est mis principalement sur l'alliance entre Dieu et le croyant.
5. La stratégie de communication est « combative ». L'auteur se situe dans un rapport conflictuel face aux personnes extérieures à son église.

2.2.3.2. Texte 2 : « Les élus de Dieu ! », publié le 9 juillet 2011

(Paragraphe = P.)

1. Niveau culturel

a) Les mots qui échappent à la langue courante et qui ne sont pas définis :

- P. 1 : élus, Esprit de Dieu, assimilé
- P. 2 : prostituée, détresse, créanciers, vils
- P. 4 : sacrifient, offrandes, société païenne, caractère
- P. 5 : foi, intègre, pirates, chair, honte, héros

Mots définis :

- P. 4 : élus de Dieu = ceux qui assument la foi chrétienne dans une société païenne

Synthèse : concepts spécifiques au christianisme, à la morale et à la foi

b) Les noms propres définis et non définis :

Ici aucun nom propre n'est défini.

Esprit de Dieu, Dieu (3 fois), Seigneur, Rahab, Jephthé, Son (peuple), Samuel, David, Gédéon, Sodome et Gomorrhe, Divin, Matthieu, Eternel, Royaume des Cieux.

Synthèse : concepts spécifiques au christianisme, au texte biblique

c) Termes chargés d'une intonation :

- Phrase exclamative :

« Les élus de Dieu » (Titre)

Conclusion :

1. Le nombre de références religieuses et de mots chargés symboliquement de religieux suppose un public ayant une culture chrétienne et des valeurs chrétiennes.
2. C'est un texte qui définit une morale à référence religieuse.
3. L'auteur n'emploie pas énormément de termes techniques, donc ne considère pas que son public a un riche vocabulaire religieux. Il ne s'adresse pas à des spécialistes mais à des croyants.

2. Les termes confrontés

a) Les disjonctions :

- P.1 : Esprit de Dieu ≠ esprit du lâche

élus courageux ≠ lâches

- P.4 : élus de Dieu ≠ courageux qui sacrifient des offrandes

foi chrétienne ≠ société païenne

esprit de Sodome et Gomorrhe ≠ caractère divin

- P.5 : élus ≠ lâches dans la foi

élus ≠ chrétiens pirates et mauvais frères

b) Les équivalences/similitudes :

- P.1 : appelés ~ élus

- P.2 : élus ~ ceux se trouvant dans la détresse, les mécontents, hommes méchants et vils mais courageux

- P.4 : élus de Dieu ~ ceux disposés à assumer la foi chrétienne

Société païenne ~ les violents

- P.5 : chrétiens pirates ~ mauvais frères

Conclusion :

a) Le texte se construit en une série d'équivalences, de similitudes qui comparent les élus de Dieu à de bons chrétiens, ayant une foi véritable.

b) Le texte présente aussi une série d'oppositions qui tournent autour de deux oppositions majeures :

Les élus versus les lâches dans la foi, les mauvais chrétiens

La foi chrétienne versus la société païenne

Ces oppositions montrent la manière dont l'auteur se situe face aux mauvais croyants et au monde extérieur, c'est-à-dire aux incroyants ou aux autres religions. L'auteur se situe donc dans un rapport conflictuel.

3. Les rapports de communication

a) Les indices du locuteur : aucun

b) Les indices du destinataire :

- P.1, 4, 5 : les appelés, les élus : sous-entendu les courageux, les bons croyants, ceux qui ont la foi

- P.2 : tous ceux : potentiellement tout homme

- P.4 : ceux : les élus

- P.5 : eux : sous-entendu ceux qui ont la foi

ils : sous-entendu ceux qui ont la foi

c) Les indices communs : aucun

Conclusion :

- Le locuteur qui parle n'est pas clairement défini, il s'agit plutôt d'un exposé sur les autres, les destinataires.

- Le locuteur s'adresse à des croyants.

- Le locuteur moralise son public sur une foi qui doit être forte et courageuse.

- Le public cible est la communauté à laquelle s'adresse le pasteur. Il incite ici à renforcer sa foi ou à se convertir.

4. Le paysage qualitatif

(+ = positif, - = négatif) Registres des adjectifs, noms, verbes connotés qualitativement :

a) Combatif :

- P.1 : + élus, + courage, - lâche
- P.2 : + délivrer, + chef
- P.3 : + courage, - perdre, + révoltés, + élus
- P.4 : + courageux, - dominée, - forcé, - violents, - s'emparer
- P.5 : - lâches, + élus, - pirates, + courage, + héros,

b) Rationnel :

Aucun

c) Biologique :

- P.5 : - chair

d) Affectif :

- P.1 : - esprit du lâche
- P. 2 : - détresse, - mécontents, - méchants, - vils
- P.4 : - esprit de Sodome et de Gomorrhe, - les violents, - sacrifient
- P. 5 : - lâches dans la foi, + intègre, - mauvais frères, - désirs de la chair, + crainte de Dieu, + pas de honte

e) Sublimé :

Aucun

Conclusion :

- Le biologique est peu présent et représente la chair et ses plaisirs.
- Le rationnel et le sublimé ne sont pas présents.
- Le mode combatif est majoritaire et exprime une lutte contre les lâches dans la foi, c'est-à-dire les mauvais croyants et la société païenne dépravée. Il montre la force et le courage des bons croyants.

- Le mode affectif est également très présent: le négatif représente les personnes mauvaises, violentes, les lâches, et le positif (moins accentué) représente les personnes intègres qui craignent Dieu. Les connotations négatives sont utilisées pour décrire aussi bien des personnes mauvaises mais élues par Dieu et des personnes mauvaises non élues et lâches dans la foi.

5. Les lieux idéologiquement marqués

a) Les lieux :

- Le début : Ce sont les appelés et les élus.

- La fin : L'Eternel n'a pas honte d'eux, de la même manière qu'Il n'a pas eu honte des héros de la foi du passé. Pour cette raison, ils hériteront le Royaume des Cieux.

b) Les énumérations :

- P.2 : qui se trouvaient dans la détresse, qui avaient des créanciers, ou qui étaient mécontents

d) Les répétitions :

- Dieu : 3

- Esprit de Dieu : 1

- Elus : 6

- Chrétiens : 2

- Lâche : 2

- Courage : 2

- Foi : 2

- Pas de honte : 2

- Royaume des Cieux : 2

e) Citation :

- P.2 :

> citation de personnages bibliques : la prostituée Rahab et Jephthé

> passage biblique : I Samuel 22 :2 : « Tous ceux qui se trouvaient dans la détresse, qui avaient des créanciers, ou qui étaient mécontents, se rassemblèrent auprès de lui, et il devint leur chef... »

> passage biblique : I Samuel 30 :22 : « Tous les hommes méchants et vils parmi les gens qui étaient allés avec David. »

- P.3 : citation de personnages bibliques : les 300 de Gédéon

- P.4 :

> citation de villes dans la Bible : Sodome et Gomorrhe

> passage biblique : Matthieu 11 :12 : « Le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent... »

Conclusion :

- Les deux points essentiels portent d'une part sur qui sont les élus et d'autre part sur la manière dont Dieu se situe vis-à-vis d'eux (Dieu n'en a pas honte) et la promesse de recevoir le Royaume des Cieux.

- L'énumération montre une précision sur un élément.

- Les répétitions mettent principalement l'accent sur les élus (les chrétiens courageux) en opposition aux lâches dans la foi.

- Les citations bibliques (assez nombreuses) : illustrent d'une part des personnes qui au départ étaient mauvaises mais se sont rangées du côté de Dieu (celles qui ont été élus) et d'autres part la société païenne et les lâches.

Il en résulte ici que la prise de position principale est la mise en évidence du comportement exemplaire des élus de Dieu, des bons croyants en opposition au comportement lâche et dépravé des mauvais chrétiens, autres croyants et non-croyants.

Synthèse finale :

1. Le public cible : les chrétiens. Le locuteur incite son public ici à renforcer sa foi ou à se convertir.

2. Ce texte ne s'adresse pas à des spécialistes du champ religieux, mais intègre toutefois quelques références bibliques qui nécessitent une connaissance préalable de la Bible.

3. Il s'agit de l'énonciation d'un moraliste. Cependant, le locuteur qui parle n'est pas clairement défini, il s'agit plutôt d'un exposé sur les autres, les destinataires.

4. Le sujet du texte se situe dans le champ religieux et dans un registre de foi. Il en résulte ici que la prise de position principale est la mise en évidence du comportement exemplaire des élus de Dieu, des bons croyants en opposition au comportement lâche et dépravé des mauvais chrétiens, autres croyants et non-croyants.

5. La stratégie de communication est «combative » et « affective ». L'auteur utilise des références bibliques pour orienter les comportements à choisir Dieu et à renforcer la foi. On se trouve dans une lutte contre les lâches dans la foi, c'est-à-dire les mauvais croyants et la société païenne dépravée. Le locuteur montre la force et le courage des bons croyants.

2.2.3.3. Texte 3 : « Couper la racine par l'énergie de la foi ! », publié le lundi 3 octobre 2011

(Paragraphe = P.)

1. Niveau culturel

a) Les mots qui échappent à la langue courante et qui ne sont pas définis :

- P. 1 : semence, germe
- P. 2 : source, récepteur, source émettrice
- P. 3 : connexion
- P. 4 : spirituel, diable, énergie
- P. 5 : mal, ondes, Bien, foi, Dieu, béni
- P. 6 : apôtres, Seigneur, grain de sénevé, sycomore
- P.7 : bénédiction, prière, exaucée, enfer
- P.8 : psychologue

Mots définis :

- P. 2 : source = semence, récepteur = terre

Synthèse : concepts spécifiques au christianisme, à la morale, à l'agriculture, à la communication

b) Les noms propres définis et non définis :

Ici aucun nom propre n'est défini.

Seigneur (2 fois), Dieu (2 fois), Sa Parole (2 fois), Parole de Dieu (3 fois), le Bien (1fois)

Synthèse : concepts spécifiques au christianisme et à la morale

c) Termes chargés d'une intonation :

- Plusieurs passages en imprimé gras :

« sans source émettrice et sans récepteur, rien ne se passe. » (P. 2),

« Cela veut dire que l'énergie existe tout le temps et partout, mais elle ne produit de l'effet que lorsqu'il y a une connexion entre l'émetteur et le récepteur. » (P. 3),

« La taille de la foi n'affecte en rien. Ce qui affecte est si cette foi accepte la Parole de Dieu à 100% ou non ! » (P. 7).

- Des phrases exclamatives :

« Coupe la racine par l'énergie de la foi ! » (Titre)

« Ce qui affecte est si cette foi accepte la Parole de Dieu à 100% ou non ! » (P.7)

«à tous les problèmes : « Déracine-toi, et plante-toi en enfer ! » et il le fera ! » (P. 7)

« Elle est capable de tout, car tout est possible à celui qui croit, à celui qui reçoit la Parole de Dieu, sans douter ! » (P.e 8)

« A cet instant, où que vous soyez, vous pouvez recevoir l'énergie que je vous transmets ! » (P. 8)

Conclusion :

1. Le nombre de références religieuses et de mots chargés symboliquement de religieux suppose un public ayant une culture chrétienne et des valeurs chrétiennes.
2. C'est un texte qui définit une morale à référence religieuse.
3. L'auteur n'emploie pas énormément de termes techniques, donc ne considère pas que son public a un riche vocabulaire religieux. Il ne s'adresse pas à des spécialistes.
4. On retrouve des termes liés à l'agriculture et à la communication, cela suppose un effort d'abstraction du lecteur pour comprendre les comparaisons et métaphores.

2. Les termes confrontés

a) Les disjonctions :

- P.2 : lumière ≠ sombre

- P.4 : mauvais ≠ bon

- P.5 : mal ≠ Bien, ondes négatives ≠ énergie positive

- P.7 : Parole de dieu accueillie à 100% ≠ la taille de la foi

b) Les préférences :

- P.1 : semence > racine, bonne terre > semence

- P. 2 : Bien > mal

- P.7 : ce que pense le locuteur > ce que les gens pensent normalement

- P.7 : foi > problèmes
- P.8 : foi > racine mauvaise, énergie de Dieu > psychologue, énergie de Dieu > médicament, énergie de Dieu > intelligence humaine

c) Les équivalences/similitudes :

- P.2 : source ~semence
récepteur ~ terre
- P.3 : connexion émetteur/récepteur ~ énergie qui produit de l'effet
- P.4 : monde réel ~ monde spirituel
cœurs humains~ bons et faciles récepteurs de choses mauvaises
- P.5 : foi ~ récepteur de l'énergie de Dieu

d) Les équivalences exclusives :

- P.2 : rien ~ sans source émettrice et sans récepteur
espace ~ pas de corps récepteur

Conclusion :

a) Le texte se construit en une série d'équivalences, de similitudes qui comparent la foi à un récepteur et Dieu à un émetteur. Et la Parole de Dieu est le message transmit.

b) Le texte présente aussi une série d'oppositions :

Dieu	versus	le diable
Le Bien	versus	le mal
La foi	versus	les problèmes
La lumière	versus	la noirceur

Ces oppositions montrent que l'auteur se situe dans un rapport conflictuel face aux mauvaises actions personnifiées par le diable, le mal.

3. Les rapports de communication

a) Les indices du locuteur :

- P.3, 8. : je (2 fois): le pasteur
ma : le pasteur
- P.3 : émetteur : sous-entendu le pasteur
- P.4 : moi : le pasteur

b) Les indices du destinataire :

- P. 3, 4, 8 : vous (9 fois) : les croyants
- P. 3, 8: votre (4 fois) : les croyants
vos (2 fois)
- P.3 : récepteur : sous-entendu les croyants
- P.5 : seuls ceux : sous-entendu ceux qui ont la foi
quelqu'un : potentiellement tout un chacun
qui : le croyant
- P.7 : cette foi : sous-entendu celle du croyant
- P.8 : celui : le croyant

c) Les indices communs :

- P.4 : disons-le : le pasteur et sous-entendu la communauté
tout le monde : pasteur, croyants et non-croyants
- P.4 : les cœurs humains : sous-entendu tous les hommes
l'être humain : potentiellement tout le monde, croyants et non-croyants
- p. 7 : on : le croyant en général et le pasteur
nous : le pasteur et la communauté de croyants
tous les problèmes : sous-entendu ceux des croyants

Conclusion :

- Le locuteur parle en pasteur porteur de l'autorité.
- Le locuteur parle en je et s'inclut dans la communauté des croyants.
- Le locuteur parle à des croyants et il associe le lecteur à son point de vue.
- Le locuteur moralise son public sur une foi qui doit être plus forte.
- Le public cible est la communauté à laquelle s'adresse le pasteur mais également par des sous-entendu tous les hommes en général.

4. Le paysage qualitatif

(+ = positif, - = négatif) Registres des adjectifs, noms, verbes connotés qualitativement :

a) Combatif :

- P.4 : + résister
- P.5 : - être affecté
- P. 8 : + coupée

b) Rationnel :

- P.4 : + normalement
- P.7 : - normalement,
- P.8 : + par conséquent, + sans douter

c) Biologique :

- P. 1 : + racine, + naître, + semence, + germer, + terre, + planter
- P.2 : + arbre, + fruits, + lumière du soleil, + planètes, + étoiles
- P. 3 : + cerveau, + yeux, + voix
- P. 4 : + cœurs humains, - énergie négative
- P.5 : - ondes négatives, +énergie positive
- P. 7 : + déraciner, + planter
- P.8 : - psychologue, - médicament, - intelligence humaine

d) Affectif :

- P. 4 : - malheureusement, - mauvaise, - négative, - diable sait, - diable émet
- P.5 : - négativité, - négative
- P. 7 : - problèmes, - enfer, + foi sans doute, + foi 100% réceptrice
- P. 8 : - racine mauvaise, - insuffisante, + capable de tout, + possible

e) Sublimé :

- P. 1 : + bonne terre
- P.2 : + illumine, - sombre
- P.6 : + exemple merveilleux

Conclusion :

- Le biologique, qui est majoritaire, qualifie ici les acteurs. Il exprime une métaphore entre d'une part les mauvaises racines, les mauvaises semences et le diable, les problèmes, et d'autre part les bonnes racines, l'énergie positive, la bonne terre et le Bien, la foi, le bon croyant.

- On constate que l'« affectif » est fort présent également: négatif pour la mauvaise racine, les problèmes, le diable et positif pour la foi sans doute. Ce mode exprime la possibilité d'accueillir la Parole de Dieu, de changer de comportement et de rejeter le diable.
- Même si le mode combatif est peu présent, on se trouve clairement dans une lutte contre le mal, les mauvaises racines, les mauvaises actions.
- Le rationnel n'est pas accentué.

5. Les lieux idéologiquement marqués

a) Les lieux :

- Le début : Aucune racine ne naît sans semence. Et aucune semence ne germe sans avoir été reçue et mise en bonne terre.
- La fin : A cet instant même, où que vous soyez, vous pouvez recevoir l'énergie que je vous transmets !

b) Les énumérations :

- P.3 : l'électricité, les ondes radios, l'Internet, le téléphone, le vent et toutes les sources d'énergie et de communication
- P.4 : avec vous, avec moi, avec tout le monde
- P. 7 : lorsqu'une bénédiction n'arrive pas, lorsqu'une prière n'est pas exaucée
- P.8 : là où le psychologue ne le peut, où le médicament n'arrive pas et l'intelligence humaine est insuffisante

à celui qui croit, à celui qui reçoit la Parole de Dieu

d) Les répétitions :

- Racine : 5 fois
- Semence : 4 fois
- Source : 3 fois
- Récepteur : 9 fois
- Lumière du soleil : 3 fois
- Energie négative : 2
- Négatif, négative ou négativité : 4 fois
- Diable : 2 fois
- Mauvais : 3 fois

- Energie de Dieu : 2 fois
- Sa Parole : 5
- Dieu : 5 fois
- Foi : 7 fois

e) Citation :

- P.6 : passage biblique : Luc 17 : 5-6 : « Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi. Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait. »

Conclusion :

- Les deux points essentiels portent d'une part sur la manière dont doit naître une racine (sous-entendu une bonne attitude, un bon comportement, la semence étant la Parole de Dieu) et d'autre part sur l'énergie positive que transmet le pasteur aux fidèles pour développer cette foi et couper toute mauvaise racine.

- Les énumérations montrent une insistance ou une précision sur l'un ou l'autre élément.

-Les répétitions mettent principalement l'accent sur la racine (le comportement et les problèmes de la vie), le récepteur qui est la foi et la Parole de Dieu ou l'énergie de Dieu (le message transmis).

- La citation : exemple de l'application du développement et de la puissance de la foi.

Il en résulte ici que la prise de position principale est la mise en tension entre la mauvaise racine (mauvais comportement) qui doit être coupée, enlevée et la foi totale en Dieu décrite comme seule solution à tout problème.

Synthèse finale :

1. Le public cible : les chrétiens. Ce texte ne s'adresse pas cependant à des spécialistes du champ religieux, mais à tout public.
2. Il s'agit de l'énonciation d'un moraliste. Le locuteur associe le lecteur à son point de vue, ce qui permet dans le registre religieux d'orienter des comportements.
3. Le texte part d'un constat de situation et d'exemples de la vie quotidienne pour expliquer ses idées.
4. Le sujet du texte se situe dans le champ religieux et dans un registre de foi. Il en résulte ici que la prise de position principale est la mise en tension entre la mauvaise racine (mauvais

comportement) qui doit être coupée, enlevée et la foi totale en Dieu décrite comme seule solution à tout problème.

5. La stratégie de communication est « biologique » et « affective ». L'auteur utilise des métaphores et la Bible pour orienter les comportements à choisir Dieu et à renforcer la foi. On se trouve clairement dans une lutte contre le mal (personnifié par le diable), les mauvaises racines, les mauvaises actions, les problèmes.

2.2.4. RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

2.2.4.1. *Mise en commun des trois analyses textuelles*

Comme il a été expliqué précédemment, la méthode d'analyse de Jules Gritti permet tout d'abord de découvrir des logiques indirectement apparentes dans la logique discursive et ensuite de montrer que le discours est le produit d'un acteur et s'inscrit par conséquent dans une stratégie. Il ne faut toutefois pas oublier que les résultats obtenus ne peuvent être généralisés que dans la mesure où ils constituent des indicateurs destinés à une réflexion sociologique plus fondamentale⁹⁶.

Dans cette conclusion générale, il s'agit de prendre en compte le contexte des textes analysés, c'est-à-dire le lieu, la qualité du locuteur, la qualité des destinataires, le type de support médiatique, etc. Les textes sont donc issus du blog internet de l'EURD belge (je renvoie à cet effet la présentation des liens entre religion et internet dans le point 2.2.1.). Ils ont été choisis en fonction de la signature de l'auteur. Seuls ont été retenus des textes signés par un évêque afin de pouvoir identifier clairement le locuteur et que ce ne soit pas un auteur anonyme.

Après ces trois analyses, on observe que chaque locuteur s'inscrit dans une démarche moralisatrice. Ils s'adressent tous à un public chrétien et plus précisément aux internautes de cette communauté pentecôtiste de Belgique ainsi qu'à d'éventuels visiteurs externes à cette Eglise. Ils ne s'adressent pas à des spécialistes du champ religieux et emploient un vocabulaire simple ainsi que des références à la vie quotidienne. Cependant, dans certains cas

⁹⁶ François HOUTART, *La méthode d'analyse textuelle de Jules Gritti*, p. 91.

(notamment dans le troisième texte), on retrouve des références et des citations bibliques qui nécessitent une relative connaissance préalable de la Bible.

En général, pour chacun de ces textes, le locuteur incite son public à renforcer sa foi ou à se convertir. Diverses prises de positions sont observées mais elles se réunissent toutes autour de cet investissement personnel dans une foi plus forte, plus pure, plus véritable. La première prise de position est la mise en évidence du combat entre Dieu et le diable, entre les croyants et les non-croyants (ou autres), où seule la foi triomphera. La deuxième prise de position est la mise en évidence du comportement exemplaire des élus de Dieu, des bons croyants en opposition au comportement lâche et dépravé des mauvais chrétiens, autres croyants et non-croyants. Enfin, la troisième prise de position est la mise en tension entre la mauvaise racine (mauvais comportement) qui doit être coupée, enlevée et la foi totale en Dieu décrite comme seule solution à tout problème.

Comme le signale Marion Aubrée, dans la doctrine de l'EURD, la mission est la tâche quasi exclusive des fonctionnaires du sacré, et l'adhésion du fidèle se fait le plus souvent sur la base d'une sorte de « contrat d'alliance » entre le fidèle et Dieu dans lequel chacune des parties est engagée dans l'échange : obtention de grâces contre foi en la toute-puissance divine ⁹⁷. Cette observation se retrouve clairement dans l'analyse réalisée. On le voit par exemple dans le texte 1 où l'accent est mis principalement sur l'alliance entre Dieu et le croyant.

2.2.4.2. *L'expérience de la conversion dans son rapport au monde*

Au gré de mes lectures, je me suis rendue compte que la notion de conversion occupe un pôle central dans la plupart des Eglises pentecôtistes. Les résultats distincts de ces trois analyses textuelles illustrent clairement ce phénomène. Le discours de chaque locuteur est ici axé pour affermir sa foi, évangéliser ou convertir. Comme le dit Olivier Favre, la conversion constitue la ligne de démarcation entre les « chrétiens authentiques » et le monde extérieur ⁹⁸. Ari Pedro Oro précise qu'une des raisons principales de la présence de l'EURD dans les

⁹⁷ Marion AUBRÉE, *Les analyses webériennes face au néo-évangélisme latino-américain*, p. 125.

⁹⁸ Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 137.

médias est en effet sa volonté de prosélytisme, de donner une grande publicité à l'Eglise et d'attirer de nouveaux fidèles⁹⁹.

Dans « L'Encyclopédie du protestantisme », le terme conversion désigne l'action de « se tourner vers » et une modification de la personne dans son être. Dans le Nouveau Testament, l'appel à la conversion de Jean-Baptiste se produit à la lumière du jugement à venir et se trouve lié au baptême de repentance. Dans la prédication de Jésus, ce terme est perçu comme la porte d'entrée dans le royaume de Dieu. Dans les débuts de l'Eglise, la conversion désigne le passage du paganisme au christianisme. Avec la Réforme, Luther considère la conversion comme un mouvement à revivre durant toute l'existence du croyant. Chez Calvin, elle apparaît dans le thème du renoncement à soi. Cette notion peut également signifier un changement de religion ou d'appartenance confessionnelle¹⁰⁰.

Le christianisme de conversion peut être perçu comme une forme volontaire et individuelle d'appropriation de l'héritage chrétien. Jean-Paul Willaime définit l'évangélisme comme une « religion de conversion » qui revendique un engagement individuel et social visible. Bien qu'il insiste sur la nécessité d'une conversion personnelle et qu'il se réfère continuellement à la Bible, il s'avère extrêmement diversifié, notamment dans ses modes d'appropriation et d'interprétation des textes bibliques ainsi que dans ses rapports à la société¹⁰¹. Cette dimension se reflète concrètement dans les trois textes analysés lorsque l'on voit apparaître un rapport conflictuel entre l'auteur du texte et les personnes extérieures à son église ou les mauvais croyants au sein de son église.

Selon Danielle Hervieu-Léger, les convertis qui rendent compte d'une trajectoire personnelle bouleversée par l'irruption du divin mettent l'accent sur le caractère primordial de l'expérience émotionnelle qui a changé leur vie. Elle ajoute que cette expérience fondatrice, vécue à la fois de manière collective et individuelle, constitue la source de toute religiosité

⁹⁹ A. P. ORO, *La transnationalisation du pentecôtisme brésilien : le cas de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu*, p. 160.

¹⁰⁰ Fritz LIENHARD, J.-P. WILLAIME, *La conversion*, p. 252-253.

¹⁰¹ J.-P. WILLAIME, *Les recompositions internes au monde protestant*, p. 73. Je fais en outre référence aussi à son article *Le statut et les effets de la conversion dans le protestantisme évangélique* que l'on retrouve dans l'ouvrage collectif *Le protestantisme évangélique, un christianisme de conversion*, p. 167-178.

authentique, toujours irréductible aux doctrines et aux liturgies qui en constituent l'expression socialement acceptée¹⁰².

D'après les travaux de Sylvie Pédron Colombani, les groupes pentecôtistes permettent de rompre avec leur passé, avec leurs anciennes appartenances, et d'entrer dans le monde moderne en s'affirmant une nouvelle identité qui dépasse tout héritage culturel. Du point de vue du converti, la conversion au pentecôtisme est vécue comme une rupture et un engagement total, ce qui implique une transformation des relations entretenues avec la société. L'avant conversion est alors présenté comme une période pleine d'échecs¹⁰³. On observe ce phénomène dans les textes analysés, par exemple dans la prise de position principale qui met en évidence le comportement exemplaire des élus de Dieu, des bons croyants en opposition au comportement lâche et dépravé des mauvais chrétiens, autres croyants et non-croyants, ou bien dans la prise de position qui montre une lutte contre le mal, les mauvaises racines, les mauvaises actions, les problèmes. On peut comprendre que la conversion ici se conçoit dans une rupture avec le passé, vu comme un ensemble de problèmes où l'individu se comportait mal, et dans une rupture avec ceux qui ne possèdent pas leur Vérité et qui sont dans l'erreur.

Sylvie Pédron Colombani ajoute qu'en légitimant l'existence du mal, du diable (notamment par des références à la Bible) susceptible d'intervenir et de provoquer le malheur biologique, psychologique ou matériel des individus, les communautés pentecôtistes opèrent un véritable « réenchantement » du monde grâce à un système de représentation qui recourt à des interprétations en termes de « miracles », à des pratiques thérapeutiques et divinatoires¹⁰⁴. Cela se reflète dans l'analyse par les nombreuses références au diable, au mal qui introduit le croyant pentecôtiste dans un véritable combat contre ces forces obscures dans le monde.

Par rapport aux pays du Sud, les conversions de l'Occident au pentecôtisme sont significativement différentes. D'une part, au Sud, les conséquences d'une conversion sont souvent d'ordre matériel, le converti cherche avant tout à échapper à la précarité immédiate. Concernant ce sujet, je renvoie à l'ouvrage de Pierre-Joseph Laurent intitulé *Les pentecôtistes*

¹⁰² Danielle HERVIEU-LEGER, *Renouveaux émotionnels contemporains. Fin de la sécularisation ou fin de la religion ?*, p. 220.

¹⁰³ Sylvie PÉDRON COLOMBANI, *Entre « local » et « global ». Les conversions au pentecôtisme au Guatemala*, p. 110.

¹⁰⁴ Sylvie PÉDRON COLOMBANI, *Entre « local » et « global ». Les conversions au pentecôtisme au Guatemala*, p. 120.

du Burkina Faso - Mariage, pouvoir et guérison qui illustre parfaitement, dans un contexte de modernité insécurisée, les changements identitaires d'une population rurale à une population urbaine et les formes prises par la conversion à l'Eglise des Assemblées de Dieu. L'auteur présente les conversions en rupture avec les anciennes croyances et les conversions, en marge de la doctrine officielle, composées par une pensée hybride, bricolée ¹⁰⁵. D'autre part, au Nord, la conversion implique une compensation plutôt d'ordre spirituel et existentiel, associée en général à une intégration dans la communauté nouvelle qui confère au converti une identité et un sentiment d'appartenance. Le converti occidental recherche soit une restauration de sa relation avec Dieu, soit une expérience spirituelle ouvrant à un nouvel état de bien-être intérieur. En outre, un lien peut être établi entre l'hémisphère Sud et l'adhésion communautaire des migrants au Nord. En effet, pour les communautés pentecôtistes composées d'immigrés, la conversion favorise l'insertion sociale grâce au relais communautaire qu'offre la nouvelle sociabilité, prélude à une intégration sociale plus définitive ¹⁰⁶.

¹⁰⁵ P.-J. LAURENT, *Les pentecôtistes du Burkina Faso - Mariage, pouvoir et guérison*, Paris, Karthala, 2009.

¹⁰⁶ Olivier FAVRE, *Les Eglises évangéliques de Suisse*, p. 159-161.

Partie 3: Perspective comparée : le pentecôtisme et le renouveau charismatique

3.1. Le renouveau charismatique

3.1.1. QU'EST-CE QUE LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE ?

Comme le pentecôtisme, le renouveau charismatique catholique naît dans un contexte de modernité où sont attestés des phénomènes de recul du religieux comme la baisse de la pratique, de la prière, des vocations, mais où apparaissent également des éléments de mutations du paysage religieux. Les églises catholiques se voient face à un phénomène d'irréligion ou « sans religion ». L'avenir des religions institutionnelles semble donc remis en cause. Cependant, ce n'est pas la fin du religieux car on voit des mutations dans les itinéraires menant à la foi, dans les modes d'engagement, et l'apparition de nouvelles formes de religieux¹⁰⁷.

Dans ce cadre, l'objectif est ici d'établir une comparaison entre ces deux nouveaux mouvements religieux que sont le pentecôtisme et le renouveau charismatique catholique. Afin de bien comprendre cette autre courant, il est important de revenir d'une part sur l'origine du christianisme et sur l'histoire charismatique de la première communauté chrétienne et d'autre part sur les divers renouveaux dont son histoire a été parcourue.

3.1.2. *UN ÉVÉNEMENT FONDATEUR*

Le renouveau n'est pas un phénomène totalement nouveau, il s'insère dans une longue tradition. L'événement fondateur est celui de la Pentecôte. Après la mort du Christ, le dimanche de Pâques, Jésus apparaît ressuscité aux disciples. C'est la manifestation évidente de sa divinité. Jésus, à la fois Dieu et homme, commence à éclairer l'intelligence de ses disciples afin qu'ils comprennent le sens de l'œuvre de Dieu dans l'histoire d'Israël et dans leur propre vie. Ensuite, le même jour, il apparaît aux pèlerins d'Emmaüs et leur explique le sens de ce qui vient de se passer. Enfin, il confie à ses disciples la mission de répandre son

¹⁰⁷ Christine PINA, *Voyage au pays des charismatiques*, p. 19.

message dans le monde entier. Marc écrit : « Il leur dit : Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles, ils prendront dans leurs mains des serpents et s'ils boivent quelque poison mortel, cela ne leur fera aucun mal ; ils imposeront les mains à des malades, et ceux-ci seront guéris » (Mc 16, 16-18). Matthieu écrit : « Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 18-20). Le dernier geste de Jésus est une bénédiction qui signifie que l'aide de Dieu leur sera donnée dans leur ministère et que leur ministère sera l'action même de Dieu à travers eux ¹⁰⁸.

On peut donc observer que le groupe des premiers disciples du Christ a reçu l'intelligence du plan de Dieu. Cependant, il leur manque les moyens spirituels d'accomplir leur mission. Ils s'établissent à Jérusalem et attendent alors l'Esprit Saint. L'événement se produit lors d'une fête juive, celle de la Pentecôte qui a lieu cinquante jours après Pâques. Jérusalem est animée de festivités. Le groupe de disciples est en prière dans un lieu privé lorsque les promesses du Christ se réalisent. « Tout à coup survint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent : la maison où ils se tenaient en fut toute remplie ; alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partagèrent et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Ac 2, 2-4). Ils sortent et apparaissent à la foule étonnée. Pour les Juifs, ce coup de vent associé au parler en langues est le signe de la manifestation de Dieu. Ensuite Pierre prend la parole et annonce que la prophétie de Joël est accomplie, que Jésus est le Messie annoncé et attendu, qu'il est le Sauveur. L'auditoire éclairé, réagit et se convertit. Pierre distingue toutefois le baptême, signe de conversion et l'Esprit Saint qui vient par la suite ¹⁰⁹.

¹⁰⁸ H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 12-13.

¹⁰⁹ H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 16-18.

3.1.3. LE SAINT ESPRIT DANS L'EGLISE PRIMITIVE

Le livre des Actes des Apôtres de Luc nous renseigne sur le rôle de l'Esprit Saint dans les premiers temps de l'Eglise. En effet, tous les grands événements qui rythment les premiers temps de l'Eglise sont inspirés par l'Esprit, comme la conversion de l'eunuque éthiopien par Philippe (Ac 8, 26-40) ou la conversion de Paul (Ac 9, 1-19) ou du centurion Corneille (Ac 10). Tous ces récits serviront de référence dans des moments de renouvellement de l'Eglise¹¹⁰.

L'Eglise primitive vit donc très consciemment sous l'action de l'Esprit Saint. Plusieurs personnages vont notamment recevoir des dons spirituels gratuits donnés par Dieu pour la construction de l'Eglise, il s'agit des charismes. Les charismes ont un aspect plus inattendu que les dons de l'Esprit Saint qui eux sont donnés à la personne dans son cheminement spirituel. Les charismes sont souvent plus spectaculaires et leur présence semble courante dans les premiers siècles de l'Eglise. Paul écrit en outre une doctrine à leur sujet afin de les vivre au mieux. Il y a une hiérarchie dans les charismes avec en premier la prophétie, qui est le pouvoir de parler au nom de Dieu. Ensuite vient le charisme d'enseignement qui consiste à expliquer la foi. Après viennent les dons spectaculaires : guérison, don des miracles. En dernier vient le chant et le parler en langues. Paul citera encore d'autres charismes. Le renouveau charismatique contemporain reprend ces expressions en leur donnant un contenu précis¹¹¹.

3.1.4. PLUSIEURS RENOUVEAUX DANS L'HISTOIRE DE L'EGLISE

Le christianisme a vécu à plusieurs moments de son histoire des phénomènes de renouveau et de réveil face à des situations particulières. Par exemple, la création du monachisme n'est-elle pas une réponse à un laxisme dans la pratique religieuse après l'instauration du christianisme comme religion officielle sous Constantin ? En effet, au 4^e siècle, les vagues de persécutions finies, la vie chrétienne s'institue dans un régime de prière et de sacrements. La foi devient plus facile à vivre mais perd de sa ferveur. Face à ce problème, un désir de nouveauté s'installe, d'un retour aux sources. Commence alors dans les déserts d'Egypte une aventure spirituelle avec Antoine et Pacôme. Ils recherchent Dieu dans la solitude et l'ascèse. Ils fondent le monachisme qui s'étendra au Proche-Orient avec Saint

¹¹⁰ H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 19-20, 25.

¹¹¹ H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 26- 32.

Basile et en Gaule avec Saint Benoit. Le monachisme provoque un véritable renouveau de la vie chrétienne ¹¹².

Aux 12^e et 13^e siècles, l'Eglise catholique connaît à nouveau une période de renouveau. L'occident chrétien est menacé de deux côtés : de l'intérieur par la mainmise des pouvoirs politiques sur l'Eglise, de l'extérieur par les autres courants religieux dont les cathares et l'islam. Le monachisme, dans un désir de pureté et de sainteté, prend un nouvel essor avec la figure de Norbert et son ordre de Prémontré, avec la figure de Bernard et l'ordre de Cîteaux, ou encore avec la figure de Bruno et l'ordre de la Chartreuse. A cette époque apparaît également les ordres mendiants avec Saint François d'Assise et Saint Dominique ¹¹³.

Après l'explosion du protestantisme, les 17^e et 18^e siècles ont vécu aussi des appels au retour d'une spiritualité personnelle dans le monde de la réforme : il y a le piétisme de Philip Jacob Spener en Allemagne, le méthodisme de John Wesley en Angleterre qui sépare le baptême reçu en Eglise et le besoin d'une confirmation donnée personnellement par l'Esprit Saint. Le pentecôtisme protestant, avec sa seconde bénédiction, est un héritier direct du méthodisme mais s'en démarque par la place qu'il confère aux charismes, à la glossolalie ¹¹⁴.

Au 19^e siècle, le temps des Lumières et la Révolution française laissent l'Eglise très diminuée, ruinée et affaiblie. Face à cela se produit un réveil religieux considérable. Pendant la Révolution, de nombreux martyrs sacrifient leur vie pour la survie de l'Eglise. A la suite, des centaines de nouvelles communautés sont fondées. Ce renouveau s'accompagne d'un renouveau marial où sont vécues des apparitions de la Vierge, événement nouveau dans l'histoire de l'Eglise. Dans de nombreux pays apparaissent des grands spirituels qui vont inspirer en bonne partie la vie de l'Eglise catholique du 20^e siècle. On peut citer en exemple Jean Don Bosco ou encore Thérèse de Lisieux. Avec cette multitude de zones de renouvellement, on assiste à cette époque à un renouveau global de l'Eglise et à une nouvelle évangélisation du monde. Comme on l'a vu précédemment, le monde de la Réforme a vécu le même mouvement de réveil qui a abouti à la formation de nombreuses Eglises indépendantes ¹¹⁵.

¹¹² H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 36-37.

¹¹³ H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 39-40.

¹¹⁴ Christine PINA, *Voyage au pays des charismatiques*, p. 26.

¹¹⁵ H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 47-59.

3.1.5. LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE CONTEMPORAIN

L'ouvrage d'Olivier Landron intitulé *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français* présente le renouveau charismatique dans les communautés nouvelles du 20^e siècle marqué par les flux et reflux du religieux. Ce phénomène est mal connu car on a davantage insisté sur la perte d'influence de l'Eglise catholique dans la société que sur son renouvellement depuis le concile Vatican II ¹¹⁶. A partir des années 1950-1960, on observe que l'état d'esprit du monde contemporain se modifie face au développement du matérialisme, de l'athéisme. C'est dans ce contexte que le renouveau trouve son accomplissement ¹¹⁷ en remettant en cause les formes traditionnelles de la pratique catholique et en exigeant un engagement plus intense ¹¹⁸.

Olivier Landron explique que le renouveau charismatique s'inscrit comme un héritier du concile Vatican II. En effet, les communautés de ce mouvement ont été sensibles à la dévotion du pape Jean XXIII au Saint-Esprit. De plus, dans les textes du concile figure la référence aux charismes ¹¹⁹. On y retrouve par exemple ce passage : « Le Saint-Esprit, non seulement sanctifie le peuple de Dieu, le conduit et l'orne de vertus, au moyen des sacrements et des ministères, mais en distribuant à chacun ses dons comme Il lui plaît, Il dispense également, parmi les fidèles de tout ordre, des grâces spéciales et les habilite à assumer des activités et des services divers, utiles au renouvellement et à l'expansion de l'Eglise... ces charismes, qu'ils soient extraordinaires ou plus simples et plus répandus, sont ordonnés et adaptés d'abord aux besoins de l'Eglise : ils doivent être accueillies avec gratitude et joie spirituelle... ¹²⁰ ». Cette prise en compte des charismes favorise plus tard la reconnaissance du courant charismatique par Paul VI en 1975. Ces communautés furent également sensibles à la vision nouvelle qui donne un rôle plus important aux laïcs dans l'Eglise. Elles se sont aussi reconnues dans le fait que le concile, comme elles, proposait un retour aux sources par une redécouverte des Ecritures ¹²¹.

¹¹⁶ Olivier LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, p. 5-6.

¹¹⁷ H.-M. CATTI, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 73.

¹¹⁸ Salvatore ABBRUZZESE, *Catholicisme, les nouveaux mouvements ecclésiaux*, p. 2.

¹¹⁹ Sous l'impulsion du cardinal SUENENS.

¹²⁰ *Lumen Gentium* 12.

¹²¹ Olivier LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, p. 5-6.

Le concile Vatican II marque donc les pensées par sa reconnaissance d'un pluralisme en Eglise et par le fait qu'il accepte la possibilité que la foi s'exprime différemment d'un individu à l'autre. La constitution *Gaudium et Spes* définit en outre les conditions d'une autonomie nouvelle des sphères temporelle et spirituelle, tout en reconnaissant la nécessaire implication du chrétien dans la cité. Ce texte offre des espaces dans lesquels le renouveau charismatique trouve sa place ¹²². Olivier Landron ajoute que Vatican II a remis au jour une notion ancienne, celle de « peuple de Dieu », en affirmant que la sainteté a un caractère universel et qu'elle est proposée à tout chrétien, quel que soit son état de vie. Cet élément de l'universalité de la sainteté a été un des principaux ressorts de l'évangélisation menée par ces nouvelles communautés ¹²³.

Le renouveau qui touche l'Eglise catholique en 1967 est directement issu du protestantisme en particulier du pentecôtisme. On parle en effet volontiers, dans le mouvement charismatique de nouvelle Pentecôte ou de (néo)-pentecôtisme catholique ¹²⁴. Le pentecôtisme est un héritier du mouvement de Réveil qui se manifeste aux 17^e et 18^e siècles en Angleterre avec Georges Fox et John Wesley. Ces réveils et les suivants ont des caractéristiques communes : une certaine émotion, le sens de la fête, des récits de conversion, une lecture souvent littérale de la Bible. Au 19^e siècle, des nouveaux mouvements de Réveils apparaissent en Angleterre et aux Etats-Unis dans la logique de la pensée de John Wesley. Les groupes « revivalistes » issus de ces mouvements seront regroupés sous l'appellation « pentecôtisme » ¹²⁵. A partir des années 50, on commence à parler du courant néo-pentecôtiste qui trouve un accueil dans le catholicisme. Deux livres vont marquer plus tard le monde protestant et catholique. Il s'agit de l'ouvrage du pasteur pentecôtiste David Wilkerson *La Croix et le Poignard* et de l'ouvrage de John Sherill *Ils parlent en d'autres langues*. Ces livres ont un immense succès car ils sont écrits dans un langage simple et accessible à un large public ¹²⁶.

Pour certains, le renouveau charismatique naît en 1967 à la suite d'une expérience spirituelle vécue par des catholiques à l'université de Duquesnes (Californie) ¹²⁷. Olivier

¹²² Christine PINA, *Voyage au pays des charismatiques*, p. 28-29.

¹²³ Olivier LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, p. 49-51.

¹²⁴ W.J. HOLLENWEGER, *Pentecôtisme*, p. 1058.

¹²⁵ Olivier LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, p. 54.

¹²⁶ Olivier LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, p. 55.

¹²⁷ H.-M. CATTÀ, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 82.

Landron explique cependant qu'avant son essor dans les universités américaines, le renouveau est perçu auprès de deux prêtres des Pays-Bas : Joop Horsthins et Jos Biesbrouk. Le premier reçoit le baptême de l'Esprit en 1960 et le second intègre le renouveau en 1965 en participant à une réunion des Hommes d'affaires du plein Evangile animée par le pentecôtiste David du Plessis. Cette expérience marque ensuite le père Valérien Gaudet qui crée le premier groupe charismatique à Rome ¹²⁸.

On observe ensuite que sur les campus universitaires de plusieurs villes des Etats-Unis, se créent progressivement des groupes de prière réunissant professeurs et étudiants pentecôtistes et catholiques marqués autour de retraites spirituelles ¹²⁹. A travers la description de la propagation du courant, on perçoit nettement qu'il n'y a pas eu à son origine un initiateur clairement identifié. Il a donc surgi en divers lieux de façon spontanée et il n'est en aucun cas le produit d'une organisation centralisée ¹³⁰.

Le renouveau s'installe en France dans les années 60 sous la forme de groupes de prière et sous la forme de communautés à partir des années 70. Contrairement au pentecôtisme qui est protestant, le renouveau est catholique. Seule la communauté du Chemin Neuf se veut œcuménique et revendique ses attaches avec le protestantisme. Dans ces communautés, le groupe tient une grande place pour entrer en communication avec le divin et dans l'organisation de la vie sociale (famille de substitution, soutien dans la vie quotidienne...). En charge du groupe est le berger, animateur ou fondateur. Le charisme représente le don de Dieu, le signe de son intervention (chant, parler en langues...). A travers ces éléments, l'objectif du renouveau charismatique est de réformer l'Eglise catholique, pour retrouver une ferveur originelle qui prend des formes différentes d'une communauté à l'autre. Actuellement, on peut observer un foisonnement des expressions charismatiques, une diversité des associations et des communautés ¹³¹.

Les charismatiques catholiques, bien qu'ils déstabilisent le système institutionnel de l'Eglise, ne s'en voient pas exclus car ils s'inscrivent tout de même dans la tradition catholique ¹³². En 1975, le cardinal Suenens exprime clairement son souhait de voir le courant

¹²⁸ Oliver LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, p. 56.

¹²⁹ Christine PINA, *Voyage au pays des charismatiques*, p. 27.

¹³⁰ Olivier LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, p. 58.

¹³¹ Christine PINA, *Voyage au pays des charismatiques*, p. 19-20, 25.

¹³² Martine COHEN, *Les renouveaux catholique et juif en France*, p. 144.

charismatique intégrer totalement l'Eglise catholique : « Puisse le Renouveau charismatique disparaître comme tel et devenir une grâce pentecostale pour toute l'Eglise. » Par son soutien, il joue un rôle important dans la reconnaissance du renouveau par Rome ¹³³. A la suite, le pape Paul VI, dans un discours, présente le renouveau charismatique catholique comme « une chance pour l'Eglise et pour le monde » ¹³⁴. Jean Paul II ¹³⁵, dans cette lignée, apporte un soutien ferme au renouveau charismatique et voit dans ce mouvement un « don particulier » de l'Esprit saint à l'Eglise. Il le perçoit comme un courant spirituel capable de maintenir une vie chrétienne dans des sociétés marquées par la sécularisation et le matérialisme ¹³⁶.

Françoise Champion, pour décrire ce mouvement, parle d'une « recatholicisation » au sein de l'institution catholique. Elle souligne que le renouveau a opté pour une appartenance à une communauté croyante inscrite dans une lignée de longue durée qui offre une « ressource identitaire » ¹³⁷.

3.2. Les nouveaux discours religieux : comparaison du pentecôtisme et du renouveau charismatique

Dans cette partie, l'objectif est de mettre en relation le pentecôtisme et le renouveau charismatique. Il s'agit ici de relever les points communs et les différences majeures existants entre ces deux courants ainsi que les relations qu'ils ont entretenues.

Bien que le renouveau charismatique soit né dans la mouvance du pentecôtisme, la première différence fondamentale est le mode de rattachement au christianisme de ces deux mouvements. Le pentecôtisme est rattaché à la Réforme et au protestantisme tandis que le renouveau charismatique se rattache au catholicisme romain.

¹³³ Olivier LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, p. 72. L.-J. SUENENS, *Les Imprévus de Dieu*, p. 220, 297.

¹³⁴ H.-M. CATA, Bernard PEYROUS, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique ?* p. 9.

¹³⁵ Pour avoir connaissance des discours des papes Paul VI et Jean Paul II sur le renouveau charismatique, voir l'ouvrage d'Albert-Marie DE MONLÉON *Rendez témoignage. Le Renouveau charismatique catholique*, Mame, Paris, 1998.

¹³⁶ Olivier LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, p. 307, 310.

¹³⁷ Françoise CHAMPION, *La religion n'est plus ce qu'elle était*, p. 177.

Le pentecôtisme s'est dévoilé comme un nouveau défi au sein du protestantisme et connaît un renouveau spirituel depuis le début du 20^e siècle ¹³⁸. De même, le renouveau charismatique, apparu dans les années 70, est parvenu en quinze ans à surmonter les méfiances qu'il suscitait auprès de la hiérarchie notamment grâce à son spontanéisme expressionniste, sa disponibilité aux manifestations extraordinaires de la grâce, et sa recherche d'un contact direct avec le divin. Dans un monde chrétien usé par la sécularisation, il est également parvenu à s'imposer comme un élément primordial du dispositif pastoral catholique et joue aujourd'hui un rôle décisif dans un processus de resocialisation aux valeurs catholiques dominantes ¹³⁹.

Le mouvement charismatique s'est présenté dès le début comme un retour aux traits originels du christianisme et contestait les formes du catholicisme des années 60, c'est-à-dire le volontarisme et l'intellectualisme des militants politiques ou des mouvements d'Action catholique. Dans cette contestation, les modes d'expression du pentecôtisme se sont trouvés légitimés et renforcés. On insiste dès lors sur le ressenti intérieur, l'affectif, l'expérience de rencontre avec le divin comme seule source de certitude. La prière devient le moyen d'être réceptif et les manifestations corporelles extraordinaires traduisent la disponibilité du corps à la présence agissante de l'Esprit saint ¹⁴⁰.

Martine Cohen explique que dès le début du mouvement, les charismatiques catholiques sont en relation étroite avec des groupes protestants se rattachant pour la plupart à la tradition du « réveil ». Ils partagent notamment plusieurs éléments propres à leur spiritualité et à leur vie religieuse : un engagement personnel lié à une expérience spirituelle de conversion, l'importance du Saint-Esprit, la pratique des charismes (dons) ¹⁴¹.

Selon Charles Baladier, dans un article publié dans l'Encyclopédie Universalis Online, le renouveau charismatique, comme le pentecôtisme classique, veut revaloriser la croyance en

¹³⁸ ABBRUZZESE Salvatore, *Catholicisme, les nouveaux mouvements ecclésiaux*, p. 1.

¹³⁹ Françoise CHAMPION, Danielle HERVIEU-LEGER, *De l'émotion en religion*, p. 9-10. Toujours dans une perspective comparatiste, Françoise Champion interroge également les relations entre le renouveau charismatique et le new age, Elle observe certaines différences et similitudes entre ces deux mouvements, ou comme elle les nomme, ces deux nouvelles effervescences religieuses. Elle observe aussi que depuis quelques années apparaissent de nouveaux entrecroisements entre christianisme et psychologie dans un objectif de conciliation de la foi et du bien-être. Voir à cet effet Françoise CHAMPION, *La religion n'est plus ce qu'elle était*, dans *Revue du MAUSS*, 22 (2003), p. 171-180.

¹⁴⁰ Martine COHEN, *Les renouveaux catholique et juif en France*, p. 142.

¹⁴¹ Martine COHEN, *Vers de nouveaux rapports avec l'institution ecclésiastique : l'exemple du Renouveau Charismatique en France*, p. 61.

l'action concrète du Saint-Esprit, la pratique du « baptême dans l'Esprit », le développement des « dons spirituels » (de guérison, de glossolalie, etc.)¹⁴².

On voit donc par exemple que le « parler en langues », que les pentecôtistes disent non maîtrisable, est l'expression de la présence de l'Esprit saint chez un individu. Cependant, d'après une autre étude de Martine Cohen, ce « parler en langues » est aujourd'hui devenu rare dans les assemblées charismatiques qui favorisent plutôt le « chant en langues » collectif. Ce chant collectif exprime la louange adressée à Dieu par l'assemblée. Dans ce sens, la collectivité s'impose à l'individu perçu comme partenaire de cette expérience. Elle ajoute que le même processus est observé dans l'évolution du « baptême dans l'Esprit ». Le « baptême de l'Esprit » se transforme en « effusion de l'Esprit saint ». L'évènement de conversion et d'engagement devient une étape dans un long cheminement au sein d'une assemblée de prière et auprès d'enseignants fidèles aux principes fondamentaux du catholicisme. Ici, l'idée de « conversion » est euphémisée. Le Renouveau charismatique n'est donc plus un regroupement de convertis et tous les chrétiens peuvent participer à l'expression charismatique. Le charisme n'est plus vu comme un don exceptionnel mais désigne une qualité spécifique que chacun peut avoir et qui est mise au service de l'assemblée¹⁴³.

A l'instar du pentecôtisme, le renouveau charismatique ne se réduit pas à un seul visage unifié. En effet, ce mouvement s'inscrit dans des renouveaux qui l'ont précédé historiquement au sein du christianisme, mais il se compose également d'une diversité de communautés et de groupes de prière. Il serait alors peut-être plus exact de parler de renouveaux au pluriel¹⁴⁴.

Le renouveau charismatique et le pentecôtisme ont également entretenu des relations intenses et fréquentes à partir des années 60. Leur sympathie réciproque et le dialogue qu'ils entretenaient se sont manifestés à travers des rassemblements communs : des week-ends ou évènements œcuméniques, des visites mutuelles. Toutefois, des divergences entre les deux courants se sont également manifestées rapidement. A partir du milieu des années 70, les relations entre eux se sont détériorées. Des difficultés et des incompréhensions ont lieu entre catholiques et pentecôtistes dans quelques groupes de prière œcuméniques. Certains

¹⁴² Charles BALADIER, *Charismatique mouvement*.

¹⁴³ Martine COHEN, *Les renouveaux catholique et juif en France*, p. 152-153.

¹⁴⁴ Bernard UGEUX, *La conception de l'autorité dans les groupes néo-pentecôtistes et/ou charismatiques en France au début des années 70 et la réaction de l'Eglise catholique institutionnelle*, p. 465.

pentecôtistes ont critiqué par exemple la valeur du chant en langues chez les catholiques, prétendant qu'il ne provenait pas de l'Esprit saint. D'autres voulaient démontrer la supériorité de la doctrine protestante sur la catholique. L'augmentation des tensions dans les années 70 peut s'expliquer par le fait que le pentecôtisme ne pénétra pas aussi bien les Eglises historiques du protestantisme que le renouveau dans l'Eglise catholique. Cette dernière se montra en effet plus accueillante que les grandes confessions protestantes ¹⁴⁵.

¹⁴⁵ Olivier LANDRON, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, p. 194, 198-200.

Conclusion

1. Retour du religieux dans un contexte contemporain

Depuis plusieurs décennies, on observe un « retour du religieux ». Les sociologues des religions ont réalisé de nombreuses études sur le processus de sécularisation qui semblait faire corps avec le déploiement de la modernité. La découverte de la vitalité des nouveaux mouvements religieux marque ensuite un tournant dans la réflexion scientifique sur l'état du religieux dans le monde moderne. On observe que la perte d'emprise des grandes institutions religieuses ne constitue qu'un volet de la mutation religieuse contemporaine. En effet, cela ne signifie pas l'épuisement des demandes de sens présentes dans la société. On peut voir que sur ces demandes de sens se greffent de nouvelles élaborations de genre religieux ¹⁴⁶. Le changement religieux est constitué dès lors par la pluralité religieuse, elle-même caractérisée par la multiplicité des organisations et mouvements religieux ¹⁴⁷.

Le paradigme de la sécularisation qui a longtemps sous-tendu l'analyse de la modernité religieuse, inclinait à mettre l'accent sur les phénomènes de rationalisation et d'individualisation. Or on observe aujourd'hui des phénomènes qui cadrent mal avec ce paradigme : une multiplication des sectes, l'apparition de nouveaux mouvements religieux, et même des traditions religieuses historiques paraissent se prêter à diverses entreprises de mobilisation de la croyance à des fins d'affirmation identitaire collective. Pour Jean-Pierre Bastian, ce redéploiement religieux soit amène à une invalidation de la sécularisation ou bien oblige à enrichir l'explication qui s'en réclame ¹⁴⁸.

Le resurgissement religieux affirme le primat des relations entre les personnes et celui du sentiment sur la raison. La dimension émotionnelle devient centrale. L'accent est mis sur l'expérience personnelle. Danielle Hervieu-Léger parle d'une « religion de communautés émotionnelles » ¹⁴⁹. En outre, la diversité interne de ces renouvelés est due au fait qu'il s'agit d'une demande de repères et d'un développement de l'expressivité et moins d'un retour à des normes. On est donc loin d'un retour uniforme à l'orthodoxie ¹⁵⁰. Selon Martine Cohen, les

¹⁴⁶ Françoise CHAMPION, Danielle HERVIEU-LEGER, *De l'émotion en religion*, p. 5-6.

¹⁴⁷ Roland CAMPICHE, *Le redéploiement de la religion dans un contexte pluraliste*, p. 133.

¹⁴⁸ J.-P. BASTIAN, *La modernité religieuse en perspective comparée*, p. 7.

¹⁴⁹ Françoise CHAMPION, Danielle HERVIEU-LEGER, *De l'émotion en religion*, p. 7.

¹⁵⁰ Martine COHEN, *Les renouvelés catholique et juif en France*, p. 167.

renouveaux religieux permettent une respécification identitaire à travers la prière, l'étude, les rassemblements communautaires. Il ne s'agit pas d'un retour pur et simple aux identités traditionnelles, mais plutôt d'une nouvelle orthodoxie, où des nouveaux moyens de diffusions de leur message sont utilisés : médias, publicité, commerce ¹⁵¹.

Dans ce cadre d'une période de renouveau religieux, ce mémoire a débuté par un parcours retraçant les caractéristiques principales et l'histoire de cette nouvelle effervescence religieuse qu'est le pentecôtisme. On a vu ensuite que le pentecôtisme transcende les frontières culturelles. Son succès international pourrait bien résider, explique Laurent Amiotte-Suchet, dans sa capacité à autoriser une coupure avec le poids des traditions. Le pentecôtisme, en proclamant le salut accessible à tous les convertis, véhicule dès lors un nouvel espoir accessible à tous¹⁵². J.-P. Bastian précise que le fait religieux appartient à l'international et l'internationalisation, et a en retour des effets sur le religieux. Actuellement, les dispositifs religieux circulent librement. Les Européens semblent se prêter avec toujours plus d'intérêt à des bricolages et même à des collages religieux puisant dans diverses traditions des pratiques et des symboles disponibles. Ces processus sont souvent le fruit de diffusions en réseau à l'échelle internationale. On peut dès lors se demander comment des entreprises religieuses latino-américaines parviennent à exporter leurs croyances et leurs modèles en Europe où elles peuvent s'appuyer sur diverses diasporas ¹⁵³. En effet, d'après Jean- Paul Willaime, certaines composantes du protestantisme européen sont influencées par une religiosité émotionnelle d'origine latino-américaine ¹⁵⁴.

2. Analyse de l'idéologie sous-jacente : entre tradition et hypermodernité

L'Eglise Universelle du Royaume de Dieu, originaire du Brésil, appartenant à la troisième vague de pentecôtisme appelée souvent le « néo-pentecôtisme », se développe rapidement partout dans le monde, d'où son aspect transnational. On a vu, à travers ce parcours, que le succès de cette dénomination est lié à sa fusion d'éléments traditionnels à des éléments hypermodernes ainsi qu'à sa grande efficacité organisationnelle. Les médias jouent un rôle fondamental dans la diffusion de ce religieux. Les moyens des mass média permettent

¹⁵¹ Martine COHEN, *Les renouveaux catholique et juif en France*, p. 161.

¹⁵² Laurent AMIOTTE-SUCHET, « *Mettre Dieu dans sa vie* ». *L'apprentissage de la confiance en soi en milieu pentecôtiste français*, p. 191. Cet auteur a notamment réalisé une thèse sur l'Eglise Evangélique de Pentecôte de Besançon à travers une approche ethnographique comparative.

¹⁵³ J.-P. BASTIAN, *La modernité religieuse en perspective comparée*, p. 9-10.

¹⁵⁴ J.-P. WILLAIME, *Le pentecôtisme : contours et paradoxes d'un protestantisme émotionnel*, p. 5-28.

la rencontre de l'offre et de la demande. Le pentecôtisme se présente comme voulant conquérir le monde mais non plus dans un travail prosélyte discret mais en combinant le traditionnel et l'hypermoderne¹⁵⁵. C'est pourquoi l'étude d'Internet présente un intérêt majeur. Reflet de cette hypermodernité, il s'agit d'un support constituant un outil de diffusion accessible à tous et permettant une religiosité transnationalisée.

Après avoir présenté les relations entre religion et Internet, l'objectif de ce mémoire est donc de détecter l'idéologie sous-jacente de la communauté choisie à travers l'analyse textuelle de documents. Les documents analysés sont des prédications écrites trouvées sur le site Internet de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu. En mettant en exergue les choix explicites mais aussi implicites de l'auteur de chaque texte, cette analyse a permis d'aborder la position culturelle de l'auteur et l'étude de la communicabilité et des codes de narrativité. Cette méthode est empruntée à Jules Gritti. Sa grille d'analyse vise à repérer les structures idéologiques d'un texte, pris hors de tout contexte, en décomposant les structures. Pour ce sociologue des religions, le mot idéologie peut toutefois susciter des malentendus. Habituellement, il sert à des usages polémiques pour dévaloriser les problèmes ou la pensée de celui qu'on écoute. Dans son ouvrage *Langage du monde, langage d'Eglise*, Jules Gritti explique le sens qu'il donne à ce terme : « Une idéologie est ce qui a toute l'autorité du vraisemblable. Tandis qu'un système de pensée tend à la recherche du « vrai » par sa réflexion ou sa dialectique rationnelle, une idéologie rassemble et ordonne des opinions socialement reçues. Dotée de l'autorité de ce qui va de soi, elle fait pression sur le langage et se traduit par un jeu spécial de formules, de « figures » de style ou d'argumentation, bref par une écriture¹⁵⁶ ».

En tenant compte des résultats obtenus de l'analyse des prédications et en suivant la thèse de Sylvie Pédron Colombani, on observe que le pentecôtisme combine une certaine forme de rationalité avec un réenchantement du monde, où l'individuel et le communautaire sont étroitement liés, où l'affectif et l'émotionnel reprennent une place importante, et où le respect d'un code moral strict est de rigueur. Elle ajoute que la communauté pentecôtiste permet aux convertis de rompre avec leur passé, avec les anciennes appartenances, de

¹⁵⁵ André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 5-6, 15-16.

¹⁵⁶ Jules GRITTI, *Langage du monde, langage d'Eglise*, p. 15. Concernant la compréhension du mot idéologie, je renvoie également à l'article de Joseph GABEL dans l'Encyclopédie Universalis en ligne.

s'affirmer une identité nouvelle qui dépasse tout héritage culturel ¹⁵⁷. Dans ce cadre on peut considérer que le pentecôtisme est un protestantisme de conversion, qui considère que le salut ne peut être obtenu que lorsque que l'individu passe par un changement profond à l'intérieur de lui-même. L'individu doit être re-né ou be born again. Le salut vient uniquement d'une conversion sincère et continue de la personne, vécue comme une expérience de cœur ¹⁵⁸.

Comme en Amérique du Nord, Luisa Weiner a constaté que l'EURD rencontre en France et en Suisse des difficultés d'expansion en dehors des communautés d'immigrés avec lesquelles elle a des affinités culturelles, bien qu'elle fournisse des efforts pour être ouverte à tous. Elle ajoute que le succès relatif de son expansion internationale peut être attribué à sa capacité d'adaptation aux problèmes liés à la modernité dont souffrent les couches populaires urbaines. Dans le contexte européen, l'EURD propose des solutions qui permettent d'atténuer les effets d'un déracinement trop brutal, notamment par la constitution de groupes qui produisent du lien social. Les résultats de l'analyse réalisée dans le cadre de ce mémoire rejoignent les observations de cette chercheuse. Il apparaît également que les pasteurs, auteurs des textes étudiés, diabolisent les religions concurrentes ainsi que les pratiques religieuses antérieures à la conversion, décrites comme inefficaces ou démoniaques ¹⁵⁹. On peut donc dire que le pentecôtisme se situe dans une vision manichéenne distinguant les « forces du mal » et les « forces du bien » et intervient essentiellement dans un univers de diabolisation ¹⁶⁰. L'EURD s'inscrit, comme le témoigne Charlotte Plaideau, dans une dimension exclusiviste et intolérante. On voit que cette Eglise adopte un style provoquant et parfois agressif. Le combat entre le Bien et le Mal instaure un système binaire qui induit des alternatives, laissant entendre aux individus qu'ils ont un choix simple à faire entre le Bien et le Mal ¹⁶¹. Pierre-Joseph Laurent, Claudio Furtado et Charlotte Plaideau soulignent que la doctrine de cette Eglise gravite autour de la quête d'une nouvelle identité en s'enracinant sur le mal-être, la recherche de la victoire sur soi et l'établissement d'une liaison avec Dieu ¹⁶². Les fidèles de

¹⁵⁷ Sylvie PÉDRON-COLOMBANI, *Pentecôtisme et changement religieux au Guatemala*, p. 207-209, 120.

¹⁵⁸ Bryan WILSON, *Les sectes issues du protestantisme*, p. 649.

¹⁵⁹ Luisa WEINER, *Transnationalisation du mouvement pentecôtiste. Dans un monde globalisé : l'IURD en France et en Suisse*, p. 163-164.

¹⁶⁰ André CORTEN, André MARY, *Imaginaires politiques et pentecôtisme. Afrique/ Amérique latine*, p. 21-22.

¹⁶¹ Charlotte PLAIDEAU, *La guerre néo-pentecôtiste contre le démon afro-brésilien. Lorsque conflit et alliance constituent les deux faces d'une même pièce*, p. 129.

¹⁶² P.-J. LAURENT, Claudio FURTADO, Charlotte PLAIDEAU, *L'Eglise Universelle du Royaume de Dieu du Cap-Vert*, p. 34.

cette Eglise sont donc, comme le démontrent André Corten, Jean-Pierre Dozon et Ari Pedro Oro, des conquérants de la foi qui prétendent vouloir libérer la société ¹⁶³.

3. *Le phénomène religieux dans une perspective comparative*

Enfin, pour terminer ce mémoire, dans une perspective interreligieuse, il m'a paru intéressant de confronter le pentecôtisme au renouveau charismatique catholique, car tous deux s'inscrivent dans la tradition chrétienne et font partie des nouvelles émergences religieuses du 20^e siècle. Le renouveau, bien qu'il soit né dans la mouvance pentecôtiste, s'en détache par des choix doctrinaux et des pratiques différentes. Toutefois, en plus des nombreuses relations qu'ils ont entretenues, des similitudes et points communs ont été relevés entre ces deux mouvements. Cette comparaison, je pense, pourrait faire l'objet d'une étude plus approfondie, par exemple, en confrontant deux Eglises issues de ces deux courants, ou bien, pour suivre l'idée de ce mémoire, en réalisant une deuxième analyse idéologique de textes charismatiques catholiques pour en comparer les résultats avec la première étude. Une autre piste, ici dans une optique alors interdisciplinaire, serait d'effectuer une étude de la théologie de ces prédications, au moyen par exemple de la grille de lecture de Rudolf Borhen, professeur de théologie en Allemagne. Celle-ci permet de relever la position théologique (implicite ou explicite) de l'auteur, les rapports entretenus avec le texte biblique, la manière dont le prédicateur s'adresse à son public, et la manière dont la prédication se situe par rapport au contexte culturel, politique et social ¹⁶⁴.

Comme on l'a vu, avec les figures du pentecôtisme et du renouveau charismatique, aujourd'hui, le religieux est actif et est sorti de son ordre traditionnel passif. Le désenchantement ¹⁶⁵, annoncé par toutes les théories de la sécularisation, dans cette perspective-ci n'a pas lieu. Un nouvel enchantement apparaît notamment dans le courant pentecôtiste, en mobilisant la figure du diable pour répondre aux défis de notre monde actuel : la misère, l'accroissement des inégalités, la maladie, les guerres, etc. Dans les nombreuses études réalisées, il apparaît que l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu s'inscrit dans ce

¹⁶³ André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 5-6, 15-16.

¹⁶⁴ Rudolf BOHREN, *Die Predigtanalyse als Weg zur Predigt*, Tübingen, Francke Verlag, 1989.

¹⁶⁵ Voir à ce sujet l'ouvrage de Marcel GAUCHET *Le désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion* paru en 1985. Il y présente une nouvelle version de la thèse de la sécularisation où le christianisme serait « la religion de sortie de la religion ».

contexte de réenchantement¹⁶⁶ du monde. Cette Eglise a réussi à présenter une conception du religieux qui tient compte immédiatement des problèmes quotidiens d'une population malmenée par les mutations économiques et sociales. Ce religieux transformé répond à un individualisme et à un souci de soi mêlé à une peur grandissante, à une crainte de la jalousie des autres face à cette autonomie. C'est pourquoi les forces persécutives du mal, telles la sorcellerie, la magie (composantes des anciens systèmes traditionnels) occupent une place croissante dans son imaginaire. L'EURD doit donc son succès à sa capacité à mettre en scène les causes persécutives de la souffrance. Il s'agit donc d'une foi marquée d'une part par les peurs ancestrales liées aux puissances occultes et d'autre part par un souci de réalisation de soi propre à l'individualisme moderne¹⁶⁷. En somme, le sujet de ce mémoire est traversé par des questionnements sur les paradigmes de la sécularisation et de l'individualisme moderne face à un retour du religieux et à l'effervescence de nouveaux mouvements religieux.

¹⁶⁶ Cette thèse du réenchantement du monde suggère une remise en cause de la théorie de Max WEBER sur le désenchantement du monde présentée dans son ouvrage *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*.

¹⁶⁷ André CORTEN, J.-P. DOZON, P.-A. ORO, *Les nouveaux conquérants de la foi*, p. 14, 15.

Bibliographie

Ouvrages

- BASTIAN J.-P., *La recomposition des protestantismes en Europe latine : entre émotion et tradition*, Genève, Labor et Fides, 2004.
- _____ (ed.), *La globalisation du religieux*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- _____, *Le protestantisme en Amérique latine : une approche socio-historique*, Genève, Labor et Fides, 1994.
- _____ (ed.), *La modernité religieuse en perspective comparée*, Paris, Karthala, 2001.
- BOHREN Rudolf, *Die Predigtanalyse als Weg zur Predigt*, Tübingen, Francke Verlag, 1989.
- CAMPICHE Roland, *Cultures jeunes et religions en Europe*, Paris, Les Editions du Cerf, 1997.
- CATTA H.-M., PEYROUS Bernard, *Qu'est-ce que le renouveau charismatique ? D'où vient-il Où va-t-il ?*, Paris, Mame, 1999.
- CHAMPION Françoise, HERVIEU-LEGER Danielle (ed.), *De l'émotion en religion : nouveaux et traditions*, Paris, Le Centurion, 1990.
- CORTEN André, DOZON J.-P., ORO A.P. (ed.), *Les nouveaux conquérants de la foi. L'Eglise universelle du royaume de Dieu (Brésil)*, Paris, Karthala, 2003.
- _____, *Le pentecôtisme au Brésil : émotion du pauvre et romantisme théologique*, Paris, Karthala, 1995.
- CORTEN A., MARY A. (éd.), *Imaginaires politiques et pentecôtisme. Afrique/ Amérique latine*, Paris, Karthala, 2000.
- COTTIN Jérôme, BAZZIN J.-N., *Vers un christianisme virtuel? Enjeux et défis d'Internet*, Genève, Labor et Fides, 2003.
- DAWSON L.L., COWAN D.E., *Religion online: Finding Faith on the Internet*, New York, Routledge, 2004.
- DE MONLÉON A.-M., *Rendez témoignage. Le Renouveau charismatique catholique*, Mame, Paris, 1998.
- FANCELLO Sandra, *Les aventuriers du pentecôtisme ghanéen : nation, conversion et délivrance en Afrique de l'Ouest*, Paris, Karthala, 2006.
- FATH Sébastien (ed.), *Le protestantisme évangélique, un christianisme de conversion*, Paris, Brépols, 2004.

- FAVRE Olivier, *Les Eglises évangéliques de Suisse : Origines et identités*, Paris, Labor et Fides, 2006.
- GAUCHET MARCEL, *Le désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion*, Paris, Gallimard, 1985.
- GRITTI Jules, *Lange du monde, langage d'Eglise*, Paris, Le Centurion, 1970
- HARVEY Cox, *Retour de Dieu : voyage en pays pentecôtiste*, Paris, Desclée de Brouwer, 1995.
- HERVIEU-LÉGER DANIELLE, *Le pèlerin et le converti*, Paris, Flammarion, 1999.
- LANDRON Olivier, *Les communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français*, Paris, Cerf, 2004.
- LAURENT P.-J., *Les pentecôtistes du Burkina Faso - Mariage, pouvoir et guérison*, Paris, Karthala, 2009.
- LENOIR Frédéric, *Les métamorphoses de Dieu. Des intégrismes aux nouvelles spiritualités*, Paris, Hachette Littératures, 2003.
- MAYER J.-F., *Internet et religion*, Paris, Infolio, 2008.
- PINA Christine, *Voyages au pays des charismatiques*, Paris, Editions de l'Atelier, 2001.
- SUENENS L.-J., *Les Imprévus de Dieu*, Paris, Fayard, 1993.
- TCHONANG Gabriel, *L'essor du pentecôtisme dans le monde*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- WEBER Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon, 1964.
- WILLAIME J.-P., *Histoire des religions*, Paris, Cerf, 1998.

Articles d'encyclopédies, de dictionnaires ou d'ouvrages scientifiques

- AMIOTTE-SUCHET Laurent, « *Mettre Dieu dans sa vie* ». *L'apprentissage de la confiance en soi en milieu pentecôtiste français*, dans FATH Sébastien (ed.), *Le protestantisme évangélique, un christianisme de conversion*, Paris, Brépols, 2004, p. 191-203.
- ABBRUZZESE Salvatore, *Catholicisme, les nouveaux mouvements ecclésiaux* (En ligne), dans *Encyclopaedia Universalis*,
<http://www.universalisedu.com.proxy.bib.ucl.ac.be:888/encyclopedie/catholicisme-les-nouveaux-mouvements-ecclesiaux/>
- AUBRÉE Marion, *Dynamique des transformations religieuses au Brésil*, dans BASTIAN J.-P. (ed.), *La modernité religieuse en perspective comparée*, Paris, Karthala, 2001, p. 213- 223.

_____, *Les analyse wébériennes face au néo-évangélisme latino-américain*, dans BASTIAN J.-P. (ed.), *Religions, valeurs et développement dans les Amériques*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 119-136.

BALADIER Charles, *Charismatique mouvement* (En ligne), dans *Encyclopaedia Universalis*, <http://www.universalis-edu.com.proxy.bib.ucl.ac.be:888/encyclopedie/mouvement-charismatique/>

BASTIAN J.-P. *Pentecôtismes latino-américains, logiques de marché et transnationalisation religieuse*, dans BASTIAN J.-P. (éd.), *La globalisation du religieux*, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 100- 124.

CAMPICHE Roland, *Le redéploiement de la religion dans un contexte pluraliste*, dans BASTIAN J.-P. (ed.), *La modernité religieuse en perspective comparée*, Paris, Karthala, 2001, p. 131-140.

CARLUER J.-Y., *Mondes pentecôtistes et charismatiques : quelle frontière à l'enthousiasme ?*, dans FATH Sébastien, WILLAIME J.-P. (éd.), *Nouvelle France protestante: Essor et recomposition au XXIe siècle*, Genève, Labor et Fides, 2011, p. 138-156.

COHEN Martine, *Les renouveaux catholique et juif en France*, dans CHAMPION Françoise, HERVIEU-LEGER Danielle (ed.), *De l'émotion en religion*, Centurion, Paris, 1990, p. 122- 167.

COLONOMOS Ariel, *Entre Europe et Amérique latine : les performances des réseaux à l'épreuve des civilités institutionnelles*, dans BASTIAN J.-P. (éd.), *La modernité religieuse en perspective comparée*, Paris, Karthala, 2001, p. 241- 256.

COTHENET Edouard, *Charisme*, dans POUPARD Paul (éd.), *Dictionnaire des religions*, Paris, Puf, 1984, p. 272.

GABEL Joseph, IDÉOLOGIE (En ligne), dans ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS, <http://www.universalis-edu.com.proxy.bib.ucl.ac.be:888/encyclopedie/ideologie/>

HERVIEU-LEGER Danielle, *Renouveaux émotionnels contemporains. Fin de la sécularisation ou fin de la religion ?*, dans CHAMPION Françoise, HERVIEU-LEGER Danielle (ed.), *De l'émotion en religion*, Centurion, Paris, 1990, p. 217-248.

HOLLENWEGER W.J., *Pentecôtisme*, dans GISEL Pierre (éd.), *Encyclopédie du protestantisme*, Paris, Puf, 2006, p. 1058-1059.

HOUTART François, *La méthode d'analyse textuelle de Jules Gritti*, dans REMY Jean, RUQUOY Danielle (éd.), *Méthodes d'analyse de contenu et sociologie*, Bruxelles, Facultés universitaires Saint-Louis, 1990, p. 69-92.

LIENHARD Fritz, WILLAIME J.-P., *La conversion*, dans GISEL P. (éd.), *L'Encyclopédie du protestantisme*, Paris-Genève, Cerf-Labor et Fides, 1995, p. 252-253.

MARIANO Ricardo, *Brésil*, dans CORTEN André, DOZON J.-P., ORO A.P. (ed.), *Les nouveaux conquérants de la foi. L'Église universelle du royaume de Dieu (Brésil)*, Paris, Karthala, 2003, p. 46-55.

PACE E., *Renouveaux –Revivalisme*, dans LENOIR Frédéric, TARDAN-MASQUELIER Ysé (éd.), *Encyclopédie des religions*, t.2, Paris, Bayard, 2000, p. 2429-2439.

PÉDRON COLOMBANI Sylvie, *Entre « local » et « global ». Les conversions au pentecôtisme au Guatemala*, dans FATH Sébastien (ed.), *Le protestantisme évangélique, un christianisme de conversion*, Paris, Brépols, 2004, p. 107-121.

_____, *Pentecôtisme et changement religieux au Guatemala*, dans BASTIAN J.-P. (éd.), *La modernité religieuse en perspective comparée*, Paris, Karthala, 2001, p. 200- 211.

SCHLEGEL J.-L., *La nouvelle religiosité occidentale*, dans LENOIR Frédéric, TARDAN-MASQUELIER Ysé (éd.), *Encyclopédie des religions*, t.2, Paris, Bayard, 2000, p. 2393-2399.

TOURAINÉ Alain, *Individualisme ou communautarisme ?*, dans BASTIAN J.-P. (éd.), *La modernité religieuse en perspective comparée*, Paris, Karthala, 2001, p. 229- 238.

UGEUX Bernard, *La conception de l'autorité dans les groupes néo-pentecôtistes et/ou charismatiques en France au début des années 70 et la réaction de l'Église catholique institutionnelle*, dans BRETEAU J.-L. (éd.), *Protestantisme(s) et autorité*, t. 17, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2005, p. 465-472.

WEINER Luisa, *Transnationalisation du mouvement pentecôtiste. Dans un monde globalisé : l'IURD en France et en Suisse*, dans RIGAL-CELLARD Bernardette (éd.), dans *Religions et mondialisation. Exils, expansions, résistances*, p. 151-166.

WILLAIME J.-P., *Les recompositions internes au monde protestant : protestantisme établi et protestantisme évangélique*, dans BASTIAN J.-P. (éd.), *La globalisation du religieux*, Paris, L'Harmattan, 2001.

_____, *Le statut et les effets de la conversion dans le protestantisme évangélique*, dans FATH S. (éd.), *Le protestantisme évangélique, un christianisme de conversion*, Paris, Brépols, 2004, p. 167-178.

WILSON Bryan, *Les sectes issues du protestantisme*, dans LENOIR F., TARDAN-MASQUELIER Y. (éd.), *Encyclopédie des religions*, t.1, Paris, Bayard, 2000, p. 645-658.

Articles de périodiques

CHAMPION Françoise, *La religion n'est plus ce qu'elle était*, dans *Revue du MAUSS*, 22 (2003), p. 171-180.

- COHEN Martine, *Vers de nouveaux rapports avec l'institution ecclésiastique : l'exemple du Renouveau Charismatique en France*, dans *Archives des sciences sociales des religions*, 62 (1986), p. 61-79.
- CORTEN André, *Un religieux immanent et transnational*, dans *Archives de sciences sociales des religions*, 133 (janvier-mars 2006), p. 135-151.
- GRITTI Jules, *Une grille pour analyser les journaux*, dans *Presse-Actualité*, 77 (novembre 1972), p. 36-37, 78 (décembre 1972), p. 46-47, 79 (janvier 1973), p. 34-35, 83 (mai 1973), p. 30-31, 84 (juin-juillet-août 1973), p. 44-45, 85 (septembre-octobre 1973), p. 33-34
- HACKETT R.I.J., *Religion et internet*, dans *Diogène*, 211 (2005), p. 86-99.
- JONVEAUX Isabelle, *Une retraite de carême sur Internet*, dans *Archives de sciences sociales des religions*, 139 (juillet-septembre 2007), p. 157-176.
- LAURENT P.-J., PLAIDEAU Charlotte, *Pentecôtisme et néo-pentecôtismes : Des religions de l'accumulation ?*, dans *Revue théologique de Louvain*, 41 (2010), p. 208-242.
- LAURENT P.-J., FURTADO Claudio, PLAIDEAU Charlotte, *L'Eglise Universelle du Royaume de Dieu du Cap-Vert*, dans *Bulletin de l'APAD*, 29-30 (2009), p. 19-38.
- MARY André, *Introduction : Africanité et christianité : une interaction première*, dans *Archives de sciences sociales des religions*, 143 (juillet-septembre 2008), p. 9-30.
- MASKENS Maïté, *Migration et pentecôtisme à Bruxelles. Expériences croisées*, dans *Archives de Sciences sociales des religions*, 143 (juillet-sept. 2008), p. 49-68.
- MOTTIER Damien, *Pentecôtisme et migration. Le prophétisme (manqué) de la « Cité de Sion »*, dans *Archives de sciences sociales des religions*, 143 (juillet-septembre 2008), p. 175-193.
- NTAMBUE-TSHIMBULU Raphaël, *Internet et religion : quelle incidence ?*, dans *Mission de l'Eglise. Mission et médias. Vers un monde fr@ter-net?*, 140 (juillet-septembre 2003), p. 11-15.
- ORO A.P., *La transnationalisation du pentecôtisme brésilien : le cas de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu*, dans *Civilisations*, 51 (2004), p. 155-170.
- PLAIDEAU Charlotte, *La guerre néo-pentecôtiste contre le démon afro-brésilien. Lorsque conflit et alliance constituent les deux faces d'une même pièce*, dans *Civilisations*, 55 (2006), p. 127-140.
- WILLAIME J.-P., *Le pentecôtisme : contours et paradoxes d'un protestantisme émotionnel*, dans *Archives des Sciences sociales des religions*, 105 (janvier-mars 1999), p. 5-28.

Thèses, mémoires

MAREELS Elisabeth, *Quand la méfiance fait trop souffrir. L'Eglise universelle du Royaume de Dieu, « non-communauté » des immigrants brésiliens de Bruxelles* (mémoire inédit de master 120 en anthropologie), Louvain-la-Neuve, Université Catholique de Louvain-la-Neuve, 2010 (Promoteur : Olivier SERVAIS).

DEMART Sarah, *Les territoires de délivrance – Mise en perspectives historique et plurilocalisée du Réveil congolais (Bruxelles, Kinshasa, Paris, Toulouse)* (thèse inédite du doctorat en sociologie), Toulouse et Louvain-la-Neuve, Université Toulouse-Le-Mirail et Université Catholique de Louvain-la-Neuve, 2010.

Sites web

<http://www.vatican.va>

<http://www.egliseuniverselle.com/>

<http://egliseuniversellebelgique.blogspot.com/>

Autres documents

Chambre des Représentants de Belgique, *Enquête parlementaire visant à élaborer une politique en vue de lutter contre les pratiques illégales des sectes et le danger qu'elles représentent pour la société et pour les personnes, particulièrement les mineurs d'âge*, partie I-II, Session ordinaire du 28 avril 1997.

Arrêt de la Cour d'appel de Bruxelles, 28 juin 2005.

Arrêt de la Cour de cassation de Belgique, 1 juin 2006.

Table des matières

Introduction.....	1
Partie 1 : Présentation générale du pentecôtisme.....	5
1.1. QU'EST-CE QUE LE PENTECÔTISME ?.....	5
1.1.1. <i>Le protestantisme classique et les pentecôtismes</i>	5
1.1.2. <i>Le pentecôtisme, une revalorisation de la foi</i>	6
1.1.3. <i>Naissance et évolution du mouvement</i>	8
1.1.4. <i>L'appartenance évangélique du pentecôtisme</i>	9
1.2. LES PENTECÔTISMES.....	11
1.2.1. <i>Une spiritualité émotionnelle</i>	11
1.2.2. <i>Le pentecôtisme transnationalisé</i>	12
1.2.3. <i>Pentecôtisme et néo-pentecôtisme</i>	14
Partie 2 : Analyse de l'idéologie d'une église pentecôtiste.....	17
2.1. PRÉSENTATION DE L'ÉGLISE.....	17
2.1.1. <i>Le pentecôtisme en Belgique</i>	17
2.1.1.1. La situation actuelle du pentecôtisme dans le paysage belge.....	17
2.1.1.2. Le pentecôtisme à Bruxelles.....	18
2.1.2. <i>L'Église Universelle du royaume de Dieu</i>	21
2.1.2.1. Origine latino-américaine et diffusion dans le monde.....	21
2.1.2.2. Naissance au Brésil.....	22
2.1.2.3. L'EURD en Belgique.....	24
2.2. L'IDÉOLOGIE SOUS-JACENTE : ANALYSE DE DOCUMENTS SELON LA GRILLE DE LECTURE DE JULES GRITTI.....	26
2.2.1. <i>La source analysée : religion et internet</i>	26
2.2.2. <i>Présentation de la méthode</i>	30
2.2.3. <i>Analyse des documents</i>	34
2.2.3.1. Texte 1 : « Un Pacte avec l'Éternel ! », publié le vendredi 27 mai 2011...35	35
2.2.3.2. Texte 2 : « Les élus de Dieu ! », publié le samedi 9 juillet 2011.....40	40
2.2.3.3. Texte 3 : « Couper la racine par l'énergie de la foi ! », publié le lundi 3 octobre 2011.....	46
2.2.4. <i>Résultats de l'étude</i>	53

2.2.4.1. Mise en commun des trois analyses textuelles.....	53
2.2.4.2. L'expérience de la conversion dans son rapport au monde.....	54
Partie 3 : Perspective comparée : le pentecôtisme et le renouveau charismatique.....	59
3.1. LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE.....	59
3.1.1. <i>Qu'est-ce que le renouveau charismatique ?</i>	59
3.1.2. <i>Un événement fondateur</i>	59
3.1.3. <i>Le Saint Esprit dans l'Eglise primitive</i>	61
3.1.4. <i>Plusieurs renouveaux dans l'histoire de l'Eglise</i>	61
3.1.5. <i>Le renouveau charismatique contemporain</i>	63
3.2. LES NOUVEAUX DISCOURS RELIGIEUX : COMPARAISON DU PENTECÔTISME ET DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE.....	66
Conclusion.....	71
1. Retour du religieux dans un contexte contemporain.....	71
2. Analyse de l'idéologie sous-jacente : entre tradition et hypermodernité.....	72
3. Le phénomène religieux dans une perspective comparative.....	75
Bibliographie.....	77
Table des matières.....	83
Annexes.....	85

Annexes

Texte 1: « Un Pacte avec L'Eternel! », publié le Vendredi 27 mai 2011

1. Le Seigneur Jésus n'est pas venu apporter la paix sur Terre pour que nous vivions en paix les uns avec les autres. Cela est impossible, parce que tant qu'il y a des ténèbres dans ce monde, il y aura toujours une guerre entre la lumière et les ténèbres.

2. Si vous avez une alliance avec Dieu, vous êtes lumière et vous aurez la paix avec Dieu. Mais vous rencontrerez toujours des personnes incroyables aux pensées ou aux comportements différents des vôtres, dans votre lieu de travail ou là où vous habitez. Parfois, certaines de ces personnes fréquentent même l'église, mais sachant qu'elles n'ont pas une alliance avec Dieu, elles sont incroyables et seront toujours utilisées par le mal pour se liguier contre vous.

3. En réalité, vous possédez une vision de la grandeur de Dieu et vous êtes donc considéré comme fou en raison de votre foi en la Parole de Dieu. Lorsque vous faites un défi avec Dieu, en présentant une offrande sur l'autel ou quand vous faites un sacrifice, vous êtes considéré(e) comme fou ou folle, comme quelqu'un qui doit être interné(e).

4. Lorsque vous le faisiez pour le diable, il n'y avait pas de problème, mais pour Dieu, il y en a un.

5. En raison de cette impossible coexistence entre la lumière et les ténèbres, le Seigneur Jésus nous a donné une arme, une épée, non physique mais spirituelle et infaillible. Nous devons en faire usage, sinon les ténèbres prévaudront. Abraham s'est servi de cette arme avec persévérance.

Lorsque vous venez à l'église, vous avez l'opportunité de vous fortifier à travers cette arme.

6. Le discours y est très différent de ce que vous écoutez au travail ou à la maison. On y trouve le doute, à l'église la foi, sans compter le fait que les gens passent plus de temps à la maison ou au travail qu'à l'église. Dieu ne veut aucunement la division au sein de la famille, mais si le père est lumière et le fils est ténèbres, ou si la mère est lumière et la fille est ténèbres, ou encore si la belle-fille est lumière et la belle-mère est ténèbres, alors il y aura des conflits et des guerres. Par conséquent, il est nécessaire d'utiliser notre épée avec persévérance afin de détruire les ténèbres.

7. Auparavant, vous aimiez plus votre père et votre mère que le Seigneur Jésus. À présent, en raison de votre alliance inconditionnelle avec Dieu, vous les aimez toujours mais pas à la même hauteur. Le diable fait croire à la mère qu'elle a perdu son fils; le mari pense qu'il a perdu son épouse. A toute cela, se rajoute la croix que portent ceux qui ont une alliance avec Dieu. Ce que vous devez faire pour vaincre c'est de demeurer dans la foi, fidèle à l'alliance que vous avez avec Dieu.

Evêque Romualdo Panceiro.

Texte 2 : « Les élus de Dieu! », publié le samedi 9 juillet 2011

1. Ce sont les appelés et les élus.

Quel est le critère utilisé par Dieu pour séparer les élus? Le courage.

L'Esprit de Dieu n'est pas assimilé à l'esprit du lâche.

2. Dans le passé, le Seigneur a utilisé la prostituée, Rahab, et Jephthé, fils d'une autre prostituée, pour délivrer Son peuple.

"Tous ceux qui se trouvaient dans la détresse, qui avaient des créanciers, ou qui étaient mécontents, se rassemblèrent auprès de lui, et il devint leur chef..." (I Samuel 22:2)

"Tous les hommes méchants et vils parmi les gens qui étaient allés avec David." (I Samuel 30:22)

3. Cependant, tous avaient quelque chose en commun: le courage.

Ils n'avaient rien à perdre.

Les 300 de Gédéon étaient déjà révoltés avant d'être élus. C'est pour cela qu'ils furent sélectionnés.

4. Les élus de Dieu ne sont pas les courageux qui sacrifient des offrandes, mais ceux qui sont disposés à assumer la foi chrétienne dans une société païenne dominée par l'esprit de Sodome et de Gomorrhe et qui, même ainsi, maintiennent le caractère Divin.

"Le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en s'emparent.." Matthieu 11.12

5. Contrairement aux lâches dans la foi, les élus assument le caractère intègre chrétien face aux "chrétiens pirates et aux mauvais frères".

Les élus ont le courage de renoncer à la chair et à ses désirs, par crainte de Dieu.

L'Eternel n'a pas honte d'eux, de la même manière qu'Il n'a pas eu honte des héros de la foi du passé. Pour cette raison, ils hériteront le Royaume des Cieux.

Ev. Macedo

Texte 3 : « Couper la racine par l'énergie de la foi ! », publié le lundi 3 octobre 2011

1. Aucune racine ne naît sans semence. Et aucune semence ne germe sans avoir été reçue et mise en bonne terre. La semence doit être plantée et acceptée par la terre. De là vient la racine.

2. Il y a donc une source et un récepteur. La source est la semence. Le récepteur est la terre. Le résultat est la racine qui donne de la lumière à l'arbre et à ses fruits.

Sans source émettrice et sans récepteur, rien ne se passe.

La lumière du soleil illumine les planètes et les étoiles, mais l'espace lui-même est sombre. Pourquoi? Parce qu'il n'y a pas de corps récepteur de la lumière du soleil. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de lumière dans l'espace. En réalité, la lumière du soleil atteint toute la galaxie, mais elle ne se voit que lorsqu'elle se reflète dans un corps de récepteur.

3. La même chose se produit avec l'électricité, les ondes radio, l'Internet, le téléphone, le vent et toutes les sources d'énergie et de communication qui existent. Pour qu'elles fonctionnent, il faut un récepteur.

A cet instant, vous pouvez lire ce texte parce que l'écran de votre ordinateur vous donne une image avec des lettres et vos yeux la transmettent à votre cerveau - qui est le récepteur du message et vous en donne la compréhension.

Si je parle, vous ne m'entendez que parce qu'un son est émis de mes cordes vocales, vos oreilles l'entendent et le transmettent à votre cerveau - qui est le récepteur de ma voix et qui vous donne une compréhension de ce qu'il signifie.

Cela veut dire que l'énergie existe tout le temps et partout, mais elle ne produit de l'effet que lorsqu'il y a une connexion entre l'émetteur et le récepteur.

4. Dans le monde spirituel, cela n'est pas différent.

Et le diable le sait. Malheureusement, il sait très bien comment semer sa mauvaise semence dans les cœurs humains - qui, disons-le en passant, sont de bons et faciles récepteurs de tout ce qui est mauvais, mais résistent normalement à tout ce qui est bon.

Pour cela le diable émet tout type d'énergie négative envers l'être humain. Il fait cela à tout instant, avec vous, avec moi, avec tout le monde.

5. Seuls ceux qui apprennent à «éteindre le récepteur » de la négativité et ne reçoivent pas l'énergie négative du mal, ne sont pas affectés par elle.

Mais si d'un côté le mal émet ses ondes négatives, attendant quelqu'un pour les accepter, le Bien diffuse également son énergie positive.

Et la foi est le récepteur de l'énergie de Dieu transmise à travers Sa Parole. Lorsque Sa Parole est dite, qui croit en elle (la reçoit) est béni.

6. Voyez bien quel exemple merveilleux :

Les apôtres dirent au Seigneur: Augmente-nous la foi. Et le Seigneur dit: Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait. (Luc 17:5-6)

7. Normalement, on pense que lorsqu'une bénédiction n'arrive pas, lorsqu'une prière n'est pas exaucée, cela est dû à une foi petite. C'est une erreur. **La taille de la foi n'affecte en rien. Ce qui affecte est si cette foi accepte la Parole de Dieu à 100% ou non!**

La foi sans doute, 100% réceptrice de la Parole de Dieu, nous donne l'autorité de dire à tous les problèmes : «Déracine-toi, et plante-toi en enfer!» et il le fera!

8. Par conséquent, toute racine mauvaise qui existe dans votre vie peut être coupée à travers cette foi. C'est cette énergie de Dieu qui pénètre là où le psychologue ne le peut, où le médicament n'arrive pas et l'intelligence humaine est insuffisante. Elle est capable de tout, car tout est possible à celui qui croit, à celui qui reçoit la Parole de Dieu, sans douter!
A cet instant même, où que vous soyez, vous pouvez recevoir l'énergie que je vous transmets!

Evêque Renato Cardoso